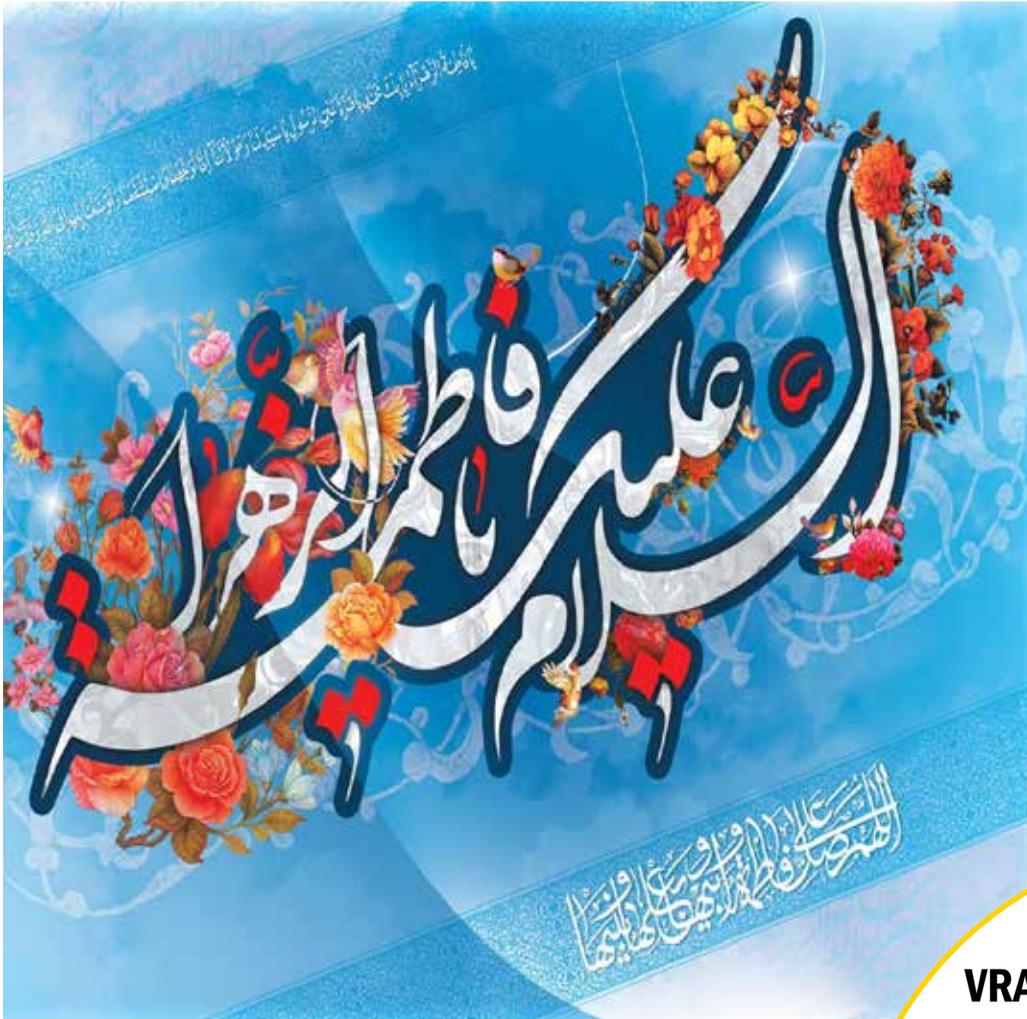


Lumières Spirituelles

N° 137

Bimestriel - Jumâdî I & II 1447H - Novembre - Décembre 2025

{Lumière sur Lumière, Dieu guide à Sa Lumière qui (Il) veut.}(35/24 an-Nûr)



**S. ZEYNAB^(P),
LA FAMILLE
et la "wilâya"**

**LE SANCTUAIRE
DE HAMZAH
à Uhud (A.S.)**

**CONCLUSION :
LA JUSTE
dépense**

**VRAIE PAIX ou
NOUVELLE RUSE**



- 3 - Éditorial
- 4 - La Prière
Règle de l'application (6-3)
- 6 - Le Coran
Les v. 5-6-7 de la s. 17 al-Isrâ' (6)
- 8 - Connaître Dieu
à partir de la *du'â'* « *al-Bahâ'* » (4-3)
- 10 - Notre relation avec l'Imam^(qa)
L'Imam al-Mahdi^(qa) et la société (12-1)
- 12 - Notre réelle Demeure
5-La sortie des tombes (1)
- 13 - L'invocation
pour sayyida Zeynab^(p)
- 14 - La Voie de l'Éloquence
A propos du contentement
- 15 - Méditer sur une photo
La villageoise '*Zeynabiyyah*' du sud-Liban
- 16 - Méditer sur l'Actualité
Vraie paix ou nouvelle ruse américano-sioniste à Gaza ?
- 18 - Le Bon Geste
Laver ses vêtements contre les soucis
- 19 - Exp^{ces} Spirituelles des Infaillibles^(p)
Sayyida Zeynab^(p), la 'mère des calamités'



p15
La villageoise
'*Zeynabiyyah*'
du sud-Liban



p19
Sayyida
Zeynab^(p),
la 'mère des
calamités'

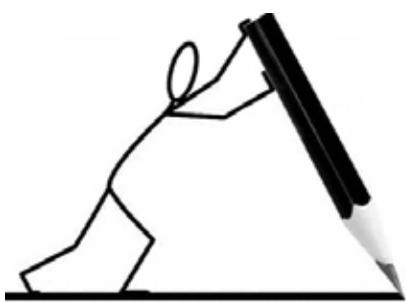
- 20 - Exemples des grands savants
La « *sadaqat* » (l'aumône) véritable.
- 21 - La Bonne Action
Répéter « *lâ hawla wa lâ quwwata illâ bi-llâhi...* »
- 22 - Notre Santé
22-Conclusion (16) - La juste dépense
24-Contre le mal à la poitrine (4)
- 25 - Des états spirituels
« *C'est que nous sommes formés à l'école d'Ahl al-Beit^(p) !* » (2)
- 26 - Éduquer nos enfants
2-L'éducation 'des forces'-A-La *fitra* (7)
- 28 - Les Lieux Saints
Le sanctuaire de Hamzah à Uhud (A.S.)
- 30 - Le Jour mondial de la Femme
Sayyida Zeynab^(p), la famille et la '*wilâya*'
- 32 - Exp^{ces} Spirituelles des autres
La prière de ste Thérèse de Lisieux
- 33 - Le Courrier du lecteur
Se mettre en colère contre ses enfants
- 34 - Le Livre du Mois
« *Le Pont Cirât* » de Ali Ridha Zaki Zâdé Ranâni
- 36 - Le Coin Notes



p25
« *C'est que nous sommes formés à l'école d'Ahl al-Beit^(p)* » (2)



p28
Le sanctuaire
de Hamzah
à Uhud
(en A.S.)



La victoire certaine dans Sa Voie !

La commémoration de la première année du martyr de sayyed Hassan Naṣrallah a révélé combien sa popularité avait dépassé les limites de sa communauté (shi'ite), même celles de son pays (le Liban, toutes confessions confondues (musulmanes, druzes, chrétiennes, etc.)) ! Combien son charisme avait gagné toute la nation arabe, même le monde islamique ! même le monde entier !

Il avait su parler au cœur des gens, éveiller leur *fiṭra* (leur nature fondamentale), malgré les frontières et les différences de langues, de croyances et de cultures !

Son langage, son sourire, son assurance, sa sincérité dans sa foi (en Dieu, Un, Unique, Tout-Miséricordieux), sa loyauté dans son engagement, son amour pour les gens avaient réussi à galvaniser leur cœur, convaincre leur raison et gagner leur confiance ! Même ses ennemis déclarés se fiaient plus à lui qu'à leurs propres chefs !

Il avait réussi à remettre à l'ordre du jour le célèbre mot d'ordre de l'Imam al-Hussein^(p) à Karbalâ', du refus de la capitulation devant le despotisme, l'injustice et la corruption ! Il avait réussi à faire revivre, au niveau de toute l'humanité, la préférence de se battre pour la réforme, la justice et la dignité (quitte à tomber en martyr), que de vivre dans l'abaissement, l'oppression et l'humiliation !

Certes, quand on a pris l'habitude de capituler devant le diktat américano-sioniste et de se soumettre à sa politique du bâton et de la carotte (comme les pays européens) ce n'est pas facile de relever la tête ! Et on en voit les conséquences, tant pour ceux qui se sont soumis (leur déchéance) que pour ceux qui ont pris l'habitude que tout le monde leur soit soumis (leur impunité illimitée les encourageant aux pires crimes) avec, comme point commun, le mensonge et l'hypocrisie pour tromper les autres (et se tromper soi-même) !

Imaginez ! La communauté la plus déshéritée du plus petit pays de la région (le Liban) a non seulement réussi à déloger de ses terres l'occupant sioniste et à l'empêcher d'y revenir mais aussi à réveiller les peuples de la région !

Imaginez ! Le peuple palestinien, abandonné par le monde entier, continue à résister et à réclamer ses droits sur sa terre, malgré les pires cruautés subies de la part de l'entité sioniste (et alliés) !

85 tonnes d'explosifs ont peut-être réussi à détruire le corps de sayyed Hassan Naṣrallah, mais pas son âme, ni son message, ni son rappel que c'est le Lieutenant de Dieu sur terre, l'Imam al-Mahdī^(qa) (présent bien qu'occulté), qui conduit le combat, ni son appel à l'allégeance au « *walī al-faqīh* » pendant son occultation !

Hommes, femmes et enfants répètent ses paroles, supportent leurs propres souffrances, devant sa perte (physique), déterminés à continuer dans cette voie !

A l'heure actuelle, la résistance héroïque des Palestiniens de Gaza et de Cisjordanie et de tous ceux qui les soutiennent, est en train de sauver l'humanité !

Certes, une nouvelle période est en train de s'ouvrir, à la fois d'éveil, de passage aux actes, de mise à l'épreuve, de purification et de tamisage des croyants avant l'apparition de l'Imam^(qa). Il ne suffit plus de refuser l'injustice et la capitulation et de le clamer bien fort, mais de se préparer à établir la justice (première tâche imputée à l'Imam^(qa) avec les hommes).

Dieu (qu'Il soit Glorifié) dit dans Son noble Livre : **{Dis : Si vos pères, vos enfants, vos frères, vos épouses, vos clans, les biens que vous gagnez, un négoce dont vous craignez la stagnation et des demeures qui vous sont agréables, vous sont plus chers que Dieu, Son Messager et une lutte dans Sa Voie, alors attendez en étant aux aguets, jusqu'à ce que Dieu arrive avec Son Ordre ! Dieu ne guide pas les gens dévoyés.}**^{24/9 at-Tawba}

6-A propos de l'application (3)

Ainsi, parmi les règles de conduite à suivre en lisant le noble Coran pour pouvoir en profiter, nous avons vu la 1^e qui est de magnifier le Coran (sous l'ensemble de ses côtés selon ce que nous pouvons en percevoir), puis la 2^e qui consiste à éliminer les obstacles qui empêchent de bénéficier du noble Coran, la 3^e qui est la présence du cœur, la 4^e qui est la réflexion. Voici la fin de la 5^e et dernière règle de conduite que l'imam al-Khomeyni^(qs) nous présente : **l'application.**

● Globalement, celui qui veut obtenir du noble Coran une part abondante et un profit suffisant, **doit appliquer chacun des nobles versets à lui-même**, jusqu'à arriver au profit total.

Par exemple, Dieu (qu'Il soit Exalté) dit dans la sourate al-Anfâl, dans le noble verset : **{Les croyants sont ceux dont les cœurs frémissent quand Dieu est Évoqué, si Ses versets leur sont récités, cela fait augmenter leur foi et ils comptent sur leur Seigneur.}** (2/8 al-Anfâl)(1)

Le cheminant [vers Dieu] doit se demander et voir si ces **trois** qualités s'appliquent à lui.

► Est-ce que son cœur **frémit** et a peur quand Dieu est Evoqué ?

► Si des nobles versets lui sont récités, est-ce que cela augmente la lumière de la **foi** dans son cœur ?

► De même en ce qui concerne son appui et sur le fait de **compter sur** Dieu (*al-Haqq*) (qu'Il soit Exalté) ?

Ou bien est-il en retard à tous ces niveaux ? Ou même privé de toutes ces particularités ?

► S'il veut savoir, comprendre s'il a peur de Dieu (qu'Il soit Exalté), si son cœur **frémit** de la crainte de Dieu Tout-Puissant, il doit alors regarder ses actes.

L'être humain qui craint [Dieu] n'a pas l'impudence [d'être ou d'agir] contre Sa Sainte Station en la Présence du Tout-Orgueilleux, ni ne transgresse les choses sacrées en la Présence de Dieu (*al-Haqq*).

► Si la **foi** se renforce à la lecture des versets divins, la lumière de la foi se diffuse vers le royaume apparent aussi. Il n'est pas possible que le cœur soit lumineux et que la langue et les propos, l'œil et le regard, l'oreille et l'écoute ne le soient pas. L'homme lumineux est l'homme dont l'ensemble des capacités apparentes (*mulkiyyah*) et dissimulées, intérieures (*malakûtiyyah*) illuminent. Ainsi, en plus de sa propre guidance vers la félicité et le droit chemin, il illumine les autres créatures et les guide vers le chemin de l'humanité.

(1)2/8 al-Anfâl – (۲) إِمَّا الْمُؤْمِنُونَ الَّذِينَ إِذَا ذُكِرَ اللَّهُ وَجِلَتْ قُلُوبُهُمْ وَإِذَا تُلِيَتْ عَلَيْهِمْ آيَاتُهُ زَادَتْهُمْ إِيمَانًا وَعَلَىٰ رَبِّهِمْ يَتَوَكَّلُونَ



► De même, si quelqu'un **compte sur** Dieu (qu'Il soit Exalté) et s'appuie sur Lui, il ne convoitera pas ce qu'il y a entre les mains des autres [en leur possession], il posera le faix de ses besoins et de sa pauvreté à la porte du Riche absolu (Se Suffisant à Lui-même) et ne verra pas les autres (qui sont comme lui, pauvres, miséreux) comme pouvant régler ses problèmes.

Il est du devoir du cheminant vers Dieu de s'exposer (de se confronter) lui-même au noble Coran, tout comme le critère de la justesse (ou non) d'un hadîth et de sa prise (ou non) en considération est de le confronter au Livre de Dieu. Ce qui contredit le Livre de Dieu est nul et vain.

Il en est de même pour la droiture et la distorsion, le malheur et la félicité : **le critère est que la droiture et la justesse soient selon la balance du Livre de Dieu.**

[En conclusion, l'imam^(qs) cite d'autres hadiths et propos rapportés allant dans ce sens.]

(d'après *Al-Adab al-Ma'nawiyah li-s-Salât* de l'Imam al-Khomeynî^(qs) – *Maqâlat* 3 – Chapitre (*Bâb*) IV – Flambeau 1 section 4 (pp217-218))

Parmi les règles de conduite à avoir avec le noble Coran : appliquer sur soi-même le contenu de chaque noble verset.



Les versets 5-6-7 de la sourate al-Isrâ' (17) (6)

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِیْمِ

bi-smi-llâhi ar-rahmâni ar-rahîmi

Par le [ou Grâce au] Nom de Dieu, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux

(5) فَإِذَا جَاءَ وَعْدُ أُولَاهُمَا بَعَثْنَا عَلَيْكُمْ عِبَادًا لَّنَا أُولِي بَأْسٍ شَدِيدٍ فَجَاسُوا خِلَالَ الدِّيَارِ وَكَانَ وَعْدًا مَّفْعُولًا

*Fa-idhâ jâ'a wa 'du awlâhumâ ba'athnâ 'alaykum 'ibâdânn lanâ ulî ba'sinn shadîdinn
fa-jâsû khilâla ad-diyâri wa kâna wa'dann maf'ûlann*

Alors quand est arrivée la promesse de la première des deux, Nous avons envoyé contre vous des serviteurs à Nous détenant une force violente. Ils fouillaient à l'intérieur des demeures. C'était une promesse accomplie.

(6) ثُمَّ رَدَدْنَا لَكُمُ الْكَرَّةَ عَلَيْهِمْ وَأَمْدَدْنَاكُمْ بِأَمْوَالٍ وَبَنِينَ وَجَعَلْنَاكُمْ أَكْثَرَ نَفِيرًا

*Thumma radadnâ lakumu al-karrata 'alayhim wa amdadnâkum bi-amwâlinn wa banîna
wa ja'alnâkum akthara nafîrann*

Ensuite, Nous vous avons donné le retour contre eux et Nous vous avons renforcés en biens et en enfants. Et Nous vous avons rendus plus mobilisés (ou plus nombreux).

إِنْ أَحْسَنْتُمْ أَحْسَنْتُمْ لِأَنْفُسِكُمْ وَإِنْ أَسَأْتُمْ فَلَهَا فَإِذَا جَاءَ وَعْدُ الْآخِرَةِ لِيَسُوءُوا وُجُوهَكُمْ

(7) وَلِيَدْخُلُوا الْمَسْجِدَ كَمَا دَخَلُوهُ أَوَّلَ مَرَّةٍ وَلِيُتَبِّرُوا مَا عَلَوْا تَتْبِيرًا

*In ahsantum ahsantum li-anfusikum wa in asa'tum fâlahâ fa-idhâ jâ'a wa'du-l-âkhirati liyasû 'û
ûjûhakum wa liyadkhalû al-masjida kamâ dakhâlûhu awwala marratinn wa liyutabbirû mâ 'alaw
tatbîrann*

Si vous agissez bien, vous agissez bien pour vous-mêmes et si vous agissez mal, alors pour elles (vous-mêmes). Alors, quand est arrivée la promesse de l'autre [fois], pour qu'ils affligent vos visages, pour qu'ils entrent dans la Mosquée comme ils y étaient entrés la première fois et pour qu'ils détruisent complètement ce qu'ils ont élevé.

Vu les événements qui ont cours en Palestine occupée et dans la région, nous sommes en train d'étudier des versets concernant bani Isrâ'îl, notamment ceux 4 à 8 de la sourate al-Isrâ' (17). Après avoir vu le sens des principaux mots des versets 5, 6 et 7, nous allons reprendre ces trois versets qui parlent de la Promesse divine, en nous aidant d'*at-Tafsîr al-Mizan* (vol.13) de sayyed TabâTabâ'i, d'*Amthâl* (vol.7) de sheikh Makârem Shîrâzî et d'*at-Tafsîr al-binâ'î lil-Qorân al-karîm* (vol. 3) de docteur Mahmoud Bostani.

Après avoir semé la corruption sur la terre et s'être « élevés » de façon exagérée, [banî Isrâ'îl virent] arriver la **Promesse divine** : les punitions et le châtement du fait de leurs actes, selon la Règle (*sunna*) divine, mise en avant ou rappelée précédemment.

La promesse était de les punir à chacune des deux fois qu'ils allaient semer la corruption et s'élever excessivement.

● A noter que le Châtiment divin n'est pas venu à eux par l'intervention d'éléments de la nature (comme un déluge, un tremblement de terre, un effondrement de terrain), comme pour certains peuples précédents.

Cf. les versets 32-46/51 adh-Dhâriyât :

- des pierres de glaise lancées sur le **peuple du Prophète Lût** (32-37/51 adh-Dhâriyât)
- l'immersion dans le Nil pour **Pharaon et son armée** (40/51 adh-Dhâriyât)
- un vent dévastateur qui réduisit tout en poussière pour **les 'Âd** (41-42/51 adh-Dhâriyât)
- un fort bruit (*as-sâ'iqat*) qui empêcha **les Thamûd** de se tenir debout et ils restèrent sans être secourus (43-45/51 adh-Dhâriyât)
- le déluge pour le **peuple du Prophète Nûh** (46/51 adh-Dhâriyât).

Mais il aura lieu **par l'intervention d'autres êtres humains** : {...**Nous avons envoyé contre vous des serviteurs/adorateurs à Nous détenant une force violente.**}^(5/17 al-Isrâ'). Dieu a envoyé des

gens très forts pour les humilier, les rabaisser et les punir. Et la preuve de cela : le fait que Dieu (qu'Il soit Glorifié) précise qu'ils détenaient une très grande force, mais sans préciser quel type de force.



Les versets 5-6-7 de la sourate al-Isrâ' (17) (6)

La Promesse divine

● Mais **qui** sont-ils (ou qui étaient-ils) ?

Vu l'emploi de la forme indéfinie⁽¹⁾, l'absence de qualificatif (en dehors de leur force) – et que c'est Dieu qui les a envoyés ou qu'ils agissent sous Ses Ordres –, on peut concevoir qu'il s'agit de croyants (envoyés par Dieu avec l'ordre de les combattre), comme il est permis de concevoir qu'il s'agit de non-croyants qui ont fait alliance [ou pas] avec l'un des Prophètes par exemple, pour les combattre et les dominer, même s'ils sont eux-mêmes des non-croyants et des corrompus.

Et ceux-là ont poursuivi banî Isrâ'îl jusque dans leurs maisons, ne leur laissant aucune possibilité de s'en échapper, confirmant le fait que la punition correspondait à leurs méfaits, au degré de leur corruption. Ainsi ce fut une Promesse vraie, qui s'est bien réalisée, pas des mots, des menaces proclamées en l'air. Ne devrait-on pas en retrouver des traces dans l'histoire de l'humanité, au moins dans l'histoire de banî Isrâ'îl ?

● Dieu les avait pourtant prévenus, en annonçant officiellement dans le Livre qui leur a été révélé, qu'ils allaient corrompre la terre par deux fois, leur promettant qu'Il allait les punir pour cela.

Malgré cela, ils ont semé la corruption sur la terre, une première fois... Alors la Punition de Dieu est venue, comme promis. La réalisation de cette Promesse va-t-elle avoir des effets sur bani Isrâ'îl ? Evoquer une seconde fois ne signifie pas que Dieu a donné la possibilité à banî Isrâ'îl de revenir dans l'état dans lequel ils se trouvaient avant ? Et même mieux ! C'est ce que va nous dire le verset suivant.

● Ainsi, Dieu va les ramener en Palestine et les pourvoir de beaucoup de biens et d'enfants.

-Faut-il lire les deux mots (*al-karrata 'alayhim*) ensemble – et dans ce sens, comprendre que Dieu leur aurait donné la possibilité de prendre la revanche sur ceux-là mêmes qui les avaient humiliés, abaissés, dominés, dispersés et décimés ? –

-Ou faut-il les lire séparément indiquant :

d'une part, qu'ils se sont mis à n'adorer que Dieu, à Lui obéir et à faire de bonnes actions, après avoir goûté aux malheurs, conséquences de leurs mauvais actes ;

et d'autre part, [indiquant] que, petit à petit, ils en finiront avec leur état d'assujettissement, qu'ils

prendront le dessus sur leurs ennemis, les vaincraient et qu'ils pourront même retourner en Palestine et reconstituer progressivement leur Etat (leur empire) ? Et, en résultat de leurs bonnes actions accomplies, Dieu leur donnera beaucoup de biens, de richesses et de descendants.

Les deux hypothèses sont envisageables.

● Vient alors le début du septième verset qui fait le lien avec celui précédent. Sans doute pour rappeler à banî Isrâ'îl que s'ils font le bien, cela leur revient en biens. Mais, s'ils agissent mal, cela leur revient aussi (mais en mal). Et dans cette partie du verset, il n'est pas appelé « *vous le ferez pour vous-mêmes* ». Sans doute pour son évidence. Il est donc dans leur intérêt de bien agir.

Mais en même temps, on peut constater la présence de la particule (*fâ*) pour introduire la réponse abrégée. Est-ce pour enlever toute ambiguïté, toute autre possibilité, même toute échappatoire pour banî Isrâ'îl ? (D'ailleurs, cette Règle divine a été confirmée un peu plus loin (v.9 et 10) au Prophète Mohammed^(s) dans le noble Coran, mais écrite en entier.)

Vont-ils tirer leçon de ce qui leur est arrivé ? Vont-ils se réveiller ? Même ! Vont-ils être vigilants au moindre indice pour ne pas recommencer à corrompre la terre ?

● Malheureusement, tout ce qu'ils ont vécu et tous ces rappels n'ont pas empêché bani Isrâ'îl de recommencer à semer la corruption sur la terre et de s'élever d'une très grande élévation. Alors est arrivée à nouveau, inéluctablement **la Promesse** divine, suite à leurs mauvais actes, à leurs méfaits, la « Promesse de l'autre fois » ou de « la dernière ».

Est-ce à dire que, s'ils recommencent une troisième fois, le Châtiment de Dieu leur sera fatal en ce monde et dans l'au-delà ?

Quant aux tournures (*wa'du awlâhumâ*) et (*wa'du-l-âkhirati*) et (*awwala marratinn*), elles confirment que c'est en référence aux deux fois évoquées par Dieu dans ces versets coraniques durant lesquelles banî Isrâ'îl vont semer la corruption (etc.), alors que la **Promesse de Dieu est Une, Permanente**, liée aux Règles divines en cours concernant le comportement des communautés humaines.

(1) ('*ibâda^m lanâ*) et non pas selon la forme ('*ibâdi-hi*) comme dans le v.1/17 al-Isrâ' à propos du Prophète^(s), ni comme ('*abdann min 'ibâdi-nâ*) comme dans le v.65/18 al-Kahf, à propos d'al-Khidr.



A propos de connaître Dieu à partir de la *du'â' al-Bahâ'* (4-3) (explications)

- Donc, parmi les fruits de ce bon arbre béni, il y a l'ouverture des portes à l'interprétation (*at-Ta'wîl*)⁽¹⁾. Ce mot peut avoir plusieurs sens dont celui l'accès au sens non apparent, celui qui est derrière le mot, ou celui qui n'apparaît pas. Et il a aussi celui de l'application du sens dans la réalité, sa réalisation. (Cf les versets 53/7 *al-A'râf*, (100/12 *Yûsuf*) et (39/10 *Yûnus*) {**l'interprétation ne leur est pas encore parvenue**}^(39/10 *Yûnus*)).
- Si on veut savoir si l'on fait partie de ceux dont Dieu a élargi la poitrine aux véritables sens, nous regardons le noble Coran. Est-ce que nous saisissons sa profondeur de son apparence ? Est-ce que nous saisissons, derrière ses mots, leur sens véritable, leur profondeur ? Si oui, alors Dieu a élargi notre poitrine pour ces sens.
- C'est que le Coran a quelque chose de l'apparence et de la profondeur. Même ! Il est dit qu'il a jusqu'à 7 ou 70 profondeurs, des sens profonds et des plus profonds.
- Le mot (*ar-râsikhûna*) est en référence à la Parole divine {..**Et nul ne connaît son interprétation à part Dieu et ceux qui sont bien enracinés dans la science..**}^(7/3 *Alc 'Imrân*)
- Parmi les sens (*ma'ânî*) de l'interprétation (*at-ta'wîl*), il y a le retour du mot à son origine, à son fondement et à ce qui est voulu de lui [de ce mot].⁽²⁾
- Et l'interprétation (*at-ta'wîl*) du Coran chez les bien enracinés [dans la science] signifie le retour à Celui Qui parle, Qui est Dieu.⁽²⁾

(1) Cf. ce mot à la racine (*awwala*) (أَوَّلًا) dans le *Dictionnaire du vocabulaire du noble Coran*, p22 aux Ed. B.A.A.

(2) « *Min 'irfân al-Islâm – Sharh du'â' as-sahar de l'imam al-Khomeyni^(aq)* » de s. 'Abbas Nouredine, annotations p49 aux Ed. Bayt-Alkâtib.

Connaître **DIEU** à partir de la *du'â' al-BAHÂ'* (4-3)



اللَّهُمَّ إِنِّي أَسْأَلُكَ مِنْ نُورِكَ بِأَنْوَرِهِ

Allâhumma, innî as'aluka min nûrika bi-anwarihi
Mon Dieu, je Te demande par Ta Lumière la plus lumineuse,

وَكُلُّ نُورِكَ نَبِيرٌ

wa kullu nûrika nayyirunn.
et toute Ta Lumière est lumineuse.

اللَّهُمَّ إِنِّي أَسْأَلُكَ بِنُورِكَ كُلِّهِ

Allâhumma, innî as'aluka bi-nûrika kullihi
Mon Dieu, je Te demande par Ta Lumière tout entière.⁽¹⁾

Voici le 4^e chapitre dans lequel l'imam al-Khomeynî^(qs) évoque et commente le cinquième Attribut de Dieu (qu'Il soit Glorifié) cité dans l'invocation *as-Sahr* : **la Lumière**.

Et de cet arbre béni et de la source pure, s'ouvrent, aux cœurs des cheminants :

- *les portes de l'interprétation* (at-ta'wîl) ainsi que
- *l'entrée dans la cité des savants bien enracinés* (dans la science)
- *et le voyage de la voie du sensible aux rangs du Livre divin.*

C'est qu'il y a, pour le Coran, des niveaux, des étapes, des apparences et des profondeurs.

Et la plus basse d'entre elles est ce qu'il y a dans les écorces des mots (al-alfâzh) et les tombes des déterminations (at-ta'inât).

Comme cela est rapporté du Messager de Dieu :

« C'est que pour le Coran, il y a une apparence et une profondeur, une limite et un lieu élevé (mutla^{'ann}). »⁽²⁾⁽³⁾

(1) Cf. *Mafâtiḥ al-Jinân*, in 2^e partie, mois de Ramadân, aux Ed. B.A.A. p630.

(2) Rapporté par al-Fayḍ al-Kashânî dans son *Tafsîr as-Sâfi*, vol.1 p30 *al-Muqadâmat ar-Râbi'at* et par al-'Iyâsh dans son *Tafsîr*, vol.1 p22, de l'Imam al-Bâqer^(p).

(3) *Sharḥ du 'â' as-sahr* de l'imam al-Khomeynî^(qs), *Mu'assassat al-a'lamî* pp41-42.



L'Imam al-Mahdi^(qa) et..

Voici la traduction du livre de sayyed 'Abbas Nouredine⁽¹⁾ portant sur des points d'actualité relatifs à l'attente de l'Imam al-Mahdi^(qa). Le 12^e chapitre cite 10 facteurs qui accélèrent l'apparition de l'Imam^(qa).

12-Les facteurs qui accélèrent l'apparition de l'Imam^(qa) (1)

« L'Imam al-Mahdi^(qa) est l'être humain qui rassemble, dans sa personnalité, les plus grandes valeurs humaines et morales. C'est pourquoi son attente est celle pour la réalisation de ces valeurs dans la vie sociale.

Quand les Musulmans saisissent l'importance de ces valeurs dans leur vie et commencent à les demander, cela signifie qu'ils ont déjà réalisé la première condition pour le **changement** qui

est celui **de leurs âmes**. A ce moment-là, ils parviendront à la récompense qui est que Dieu change ce qu'il y a en eux-mêmes.

Ce changement de l'âme apparaît dans **dix choses fondamentales** et par leur réalisation dans notre réalité culturelle et sociale, nous devons nous attendre à l'apparition matin et soir.

1-La compréhension du véritable rôle de l'Imam al-Mahdi^(qa)

Il est vrai que la direction de l'Imam^(qa) des Musulmans va entraîner la fin de l'injustice, son remplacement par la justice et l'expansion de l'équité, sauf que ces réalisations ne sont que des **préliminaires** pour le rôle fondamental et le but véritable de l'existence de l'Imam^(qa) qui sont d'**éduquer les âmes** et de faire « **exploser** » **les dispositions et les énergies** logées dans le genre humain. Si ne se réalise pas une telle

orientation morale vers l'Imam^(qa) en tant qu'il est **l'éducateur**, il est peu probable que nous nous approchions de l'apparition bénie.

L'orientation morale se manifeste par la **connaissance de l'importance de l'éducation de l'âme** (de s'éduquer soi-même), de l'éthique, des choses morales, au minimum, et de la connaissance de leur rôle central pour régler les problèmes et progresser avec la société.

2-L'unité des rangs

Un regard rapide sur ceux qui aiment l'Imam^(qa) et ceux qui désirent son apparition met en évidence combien ils sont éparpillés, divisés. Il ne suffit pas de désirer ardemment l'apparition du Détenteur du Temps^(qa) pour être affilié à ceux qui préparent sa [sortie].

Non ! Il faut savoir que **le rejet des différends** (ou désaccords) et des conflits intérieurs est une condition fondamentale pour être accepté dans ses rangs.

La domination de pensées étranges au niveau de ceux qui aiment [l'Imam], entraîne la prépondérance de la tendance à se singulariser et à se disperser. C'est pourquoi il faut combattre ces pensées et fonder le principe de l'unité qui parvient au niveau de l'Unité. Comme il est rapporté du Messager de Dieu^(s) : « **L'Islam est construit sur deux mots : le mot de l'Unité et l'unité du mot.** »

3-La reconnaissance de l'erreur historique

Ceux qui attendent l'Imam^(qa) sentent, au plus profond de leurs âmes, qu'ils sont responsables du retard de l'apparition bénie. Mais ils ne savent pas où est embusquée la faute (ou la défaillance). Dès que sont cachées les erreurs de l'histoire, cette dernière se transforme en une histoire lumineuse pleine de gloire et les ennemis apparaissent comme une cause unique

de l'occultation de l'Imam al-Mahdi^(qa).

Cette lecture déficiente de l'histoire ne nous aidera jamais à découvrir le problème que nous continuons de porter sur nos épaules depuis des centaines d'années.

Il faut revenir **aux débuts de la mise à l'écart de l'Imamat du cœur de la vie sociale** et réfléchir en profondeur et de façon franche



.. la société (12-1)

sur les causes de ce qui arriva.

Rejeter le blâme sur les autres ne nous aide

pas à connaître nos réels manques.

4-Le profit des réalisations historiques

Un nombre important de partisans ont réagi à l'occultation de l'Imam^(qa) d'une façon responsable et ont agi en vue de réparer (« recoller les morceaux ») et de diminuer la durée de l'absence de l'Imam^(qa). De cette façon, ils ont laissé un groupe important de réalisations qui ont illuminé le ciel très noir de l'occultation.

A la tête de ces réalisations historiques : **la révolution de l'imam al-Khomeyni^(qs)**, qui a ramené la marche (ou le cours « *al-masîrat* ») sur sa juste voie après l'avoir égarée pendant un long temps.

Si nous ne tirons pas profit de cette transformation qualitative que l'imam al-Khomeyni^(qs) a réalisée dans l'effort d'instaurer le gouvernement islamique, si nous ne connaissons pas l'emplacement de cette révolution dans le chemin de la préparation [de la sortie de l'Imam^(qa)], il nous est difficile de rejoindre la caravane (ou le convoi) de ceux qui préparent réellement [sa sortie]. Cet imam^(qs) a éclairé les voies de l'action sérieuse et forte pour accélérer le soulagement et n'en dévie d'elles que celui dont le cœur et la vue se sont aveuglés.

5-La connaissance de la grande position du 'tutorat du savant en droit' (*wilâyat al-faqîh*)

Parmi les grandes réalisations de l'imam al-Khomeyni^(qs), il y a celle de redonner au **savant** en droit religieux le rôle central dans la vie de la nation. Ce rôle qui nous rapproche de la compréhension du positionnement du tutorat et de la connaissance de la jurisprudence dans la vie, va nous rendre plus disponibles à l'acceptation de l'apparition de l'Imam^(qa).

Parce que cet Imam^(qa) va gouverner selon la Législation de Dieu et va affirmer combien

l'Islam a la capacité d'instaurer la société juste.

Dans ce domaine, l'imam al-Khâmine^{'î^(qd)} avance un projet en cinq étapes⁽²⁾ pour atteindre l'objectif désiré. Deux des étapes de ce projet ont été réalisées et la troisième est en cours. Elle est certes l'unique vision sérieuse et rationnelle qui met en évidence, pour les « préparateurs » les pas nécessaires [à effectuer] pour l'apparition de l'Imam^(qa) et sa sortie pour les gens.

6-L'orientation du mouvement scientifique vers l'Imam^(qa)

Le mouvement scientifique religieux dans ses plus importantes dimensions s'est dressé selon (en conformité de) la règle de l'élongation de l'apparition de l'Imam^(qa), et cela, parce que les partisans s'étaient habitués à l'idée que l'Imam^(qa) faisait toute chose de lui-même.

Peut-être ont-ils trouvé que ce mouvement était une nécessité pour provoquer un choc à cette conscience/sentiment (*wajdân*) comptant sur les autres.

Mais il semblerait que ce choc était plus fort et plus terrible que ce qui était demandé. Alors les efforts scientifiques se sont activés, pour la plupart, selon la règle de se dispenser de l'existence de l'Imam^(qa). Ainsi il^(qa) ne fut plus considéré comme l'existence centrale qui doit être [présente] dans toutes les activités des partisans et qui se dresse au sommet de toutes les activités scientifiques.

Les 4 derniers points fondamentaux restants seront vus la prochaine fois.

(1)« *Hal aqtaraba al-wa'd al-haqq ?* » (La promesse de vérité s'est-elle approchée ?) de s. 'Abbas Nouredine. Ed. Bayt Alkâtib.

(2)cf. « *al-Khâmine 'î^(qd) al-Qâ'id* » de s. 'Abbas Nouredine. Ed. Bayt Alkâtib, les 5 étapes étant (p21) : 1-la Révolution islamique, 2-le régime (*an-nizâm*) islamique, 3-l'État islamique, 4-la société islamique, 5-la nation islamique.



les étapes du Jour de la **Résurrection** (18)

5-la sortie des tombes (I)

{Il fut soufflé dans la Trompe, alors eux (hum)⁽¹⁾ des tombes vers leur Seigneur, ils sortiront.}^(51/36 Yâ Sîn)

• Un premier point qu'il est sans doute nécessaire de rappeler est que la majorité des savants de l'islam sont d'accord pour dire que la résurrection et la sortie de la tombe sont **de corps et d'esprit**.

De nombreux versets coraniques l'affirment⁽²⁾ et Dieu est Puissant sur toute chose. Comment est-ce possible ? Nous aurons l'occasion d'y revenir.

• Une autre question peut venir à l'esprit : après la décomposition des corps dans la tombe, qui est ramené à la vie ? qui est ressuscité ? C'est la personne même qui a vécu sur terre qui est ressuscitée de corps et d'esprit ? Si oui, comment ?



Si tous les savants de l'islam sont d'accord pour affirmer qu'il s'agit de la même personne, ils divergent sur la compréhension ou l'explication de ce phénomène.

Différentes hypothèses ont été proposées par nos savants philosophes, déduites à partir de certains propos rapportés.

Nous en citerons deux :

celle d'« **at-tînat** » (présentée par sh. Mohammed Taqî Falsafî) et celle du « **'ajbu adh-dhanab** »

(coccys) (présentée par al-Mullâ Sadrâ, non sans rappeler en même temps des principes fondamentaux de sa philosophie pour aider à comprendre le phénomène de la Résurrection).

1- « **at-Tînat** » présentée par sheikh Mohammed Taqî Falsafî

Sh. Mohammed Taqî Falsafî cite un propos rapporté de l'Imam as-Sâdeq^(p) qui évoque cette notion d'« **at-tînat** », une sorte de cellule fondamentale à partir de laquelle l'être humain se constitue dans la matrice de la terre, le Jour de la Résurrection.

« Cette réalité fixe et enracinée en permanence [at-tînat] forme le côté fondamental dans la création de l'être humain en ce bas-monde, tout comme elle forme, dans le monde de l'Au-delà, la cellule fondamentale à partir de laquelle se forme l'être humain.

Il est rapporté de 'Ammâr fils de Mûsâ d'Abû Abdallah as-Sâdeq^(p), interrogé sur le mort : « *Son corps se désagrège totalement ?* » Il^(p) répondit :

« **Oui ! Jusqu'à ce qu'il ne lui reste aucune**

chair, aucun os sauf sa « tînat » à partir de laquelle il a été créé, car elle ne se désagrège pas. Elle reste dans la tombe, « arrondie » (mustadîrat) jusqu'à ce qu'il soit créé d'elle comme il fut créé une première fois. »⁽³⁾

Nous ne connaissons pas la réalité de la « tînat », ce qu'elle est en réalité. (...)

Mais ce qu'il apparait du propos de l'Imam as-Sâdeq^(p) est que cette « tînat » ne disparaît pas avec/par les évolutions et les changements qui arrivent au corps de l'être humain durant sa vie et elle ne disparaît pas non plus quand le corps se désagrège et disparaît dans la tombe.

La « tînat » reste dans la terre jusqu'au Jour de la Résurrection, de sorte que tout être humain est créé à nouveau de sa « tînat » première. »⁽⁴⁾

(1){eux (hum)} c'est-à-dire tous ceux qui ont été créés depuis Adam^(p) jusqu'au dernier enterré.

(2)cf. notamment les versets 3-4/75 al-Qiyâma et 78-79/36 Yâ Sîn et cf. L.S. No135.

(3)Uṣūl al-Kāfi, vol.3, Bâb an-Nawâdr, p251 H7 ; Man lâ yahduru-hu al-faqîh de sh. as-Sadûq, vol.1 p191 No2580.

(4)al-Ma'âd bayn ar-rûh wa-l-jasad de sh. Mohammed Taqî Falsafî, vol.2 pp51-52.

Une invocation pour sayyida **Leynaḅ^(p)** la « **mère des calamités** »

Par le Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux

(...)

Que la paix soit sur toi,
ô celle qui manifesta son amour pour Hussein^(p) l'opprimé
à maintes occasions et
qui supporta les malheurs brûlants aux cœurs,
avec beaucoup d'endurance !

Que la paix soit sur toi,
ô celle qui a protégé l'Imam^(p) le jour de 'Ashûrâ' parmi les tués,
qui a fait don de sa personne pour sauver Zein al-'Âbidîne^(p)
dans les assemblées des pires misérables et
qui s'est exprimée avec l'éloquence de l'Imam 'Alî^(p)
dans les rues de Kûfa, entourée de beaucoup d'ennemis !
(...)

(Mafâtiḥ al-Jinân, pp1803-1804 aux Ed. BAA)



السَّلَامُ عَلَيْكَ يَا مَنْ ظَهَرْتَ مَحَبَّتَهَا لِلْحُسَيْنِ الْمَظْلُومِ فِي
مَوَارِدِ عَدِيدَةٍ
وَتَحْمَلِ الْمَصَائِبَ الْمُخْرِقَةَ لِلْقُلُوبِ مَعَ تَحَمُّلَاتٍ شَدِيدَةٍ،
السَّلَامُ عَلَيْكَ يَا مَنْ حَفَظْتَ الْإِمَامَ فِي يَوْمِ عَاشُورَاءَ فِي الْقَتْلِ
وَبَدَلْتَ نَفْسَهَا فِي نَجَاةِ زَيْنِ الْعَابِدِينَ فِي مَجْلِسِ أَشَقَى
الْأَشَقِيَاءِ
وَنَطَقْتَ كَنْطِقَ عَلِيِّ عَلَيْهِ السَّلَامُ فِي سِكَ الْكُوفَةِ وَحَوْلَهَا
كَثِيرٌ مِنَ الْأَعْدَاءِ،

As-salâmu 'alayki yâ man zhaharat mahabbatuhâ li-l-Husayni-l-mazhlûmi fi mawârîda 'adîdatinn wa tahammuli-l-masâ'iba-l-muhriqati li-l-qulûbi ma'a tahammullâtinn shadîdatinn.

As-salâmu 'alayki yâ man ḥafazhat al-imâma fi yawmi 'âshûrâ'a fi-l-qatlâ, wa badhalat nafsahâ fi najâti zayni-l-'âbidîna fi majlisi ashqâ-l-ashqiyâ'i.

wa nataqat ka-nutqi 'Aliyyinn, 'alayhi as-salâmu, fi sikaki-l-kûfati wa hawlahâ kathîrunn mina-l-a'dâ'i.

A propos du contentement

Le contentement est un bien inépuisable

du Prince des croyants^(p)
in *Nahj al-Balâgha, Qisâr al-hikam* 57 p662

الْقَنَاعَةُ مَالٌ لَا يَنْفَدُ

Al-qanâ 'atu mâlunn lâ yanfadu

Le mot (*al-qanâ'at*) signifie la satisfaction (ou contentement) de l'état dans lequel se trouve l'être humain, ne se plaignant pas de ce qu'il n'a pas. Elle représente des biens inépuisables en tant que l'individu trouve toujours de quoi se suffire et n'a pas besoin des gens, alors que les biens disparaissent quand ils sont dispensés.

(d'après *Sharḥ Nahj al-Balâgha* de s. 'Abbas 'Alî al-Moussawî, vol.5 p247)

Selon sharîf ar-Radî^(qs), ce propos serait du Prophète le plus noble^(s).

Le mot (*al-qanâ'at*) est un état psychique et une valeur morale avec lesquels l'être humain vit au minimum les nécessités de la vie. Il ne perd pas son temps à se préoccuper à se procurer les ornements de la vie de ce monde ni ne se pollue de toutes sortes d'interdits et de péchés. Ainsi, il vit la tête haute au sein de la société, parmi les proches et ne demande rien à personne, se suffisant à lui-même.

(d'après *Nafahât al-wilâyat, sharḥ 'asrî jâmi' li-Nahj al-Balâgha* de sh. Makârem ash-Shîrâzî, vol.12 pp279-280)

• *al-qanâ'at* الْقَنَاعَةُ : nom d'action du verbe (*qani'a*) : se contenter de qqch = le fait de se contenter, le fait d'être satisfait de sa situation et de ne pas convoiter ce qu'il y a chez les autres, le contentement.

• *mâl* مَال : ce que possède un individu de façon absolue, en argent, bétails,

esclaves, les biens en général, qui ont une valeur en soi et se rapportent à son détenteur.

• *yanfadu* يَنْفَدُ : verbe (*nafida*) : s'en aller, s'épuiser, s'évanouir, disparaître de façon progressive jusqu'à aboutir à sa fin.



Position *Zeynabiyyat* d'une villageoise du sud-Liban, le 26-1-2025

(défiant un char 'israélien' présent
malgré la fin du délai accordé par l'accord du cessez-le-feu du 27/11/2024
pour le retrait de l'entité sioniste de positions du sud-Liban)⁽¹⁾

(1) Au moment de la publication de ce numéro de la revue, l'entité sioniste est toujours présente dans certaines positions au sud du Liban et mène quotidiennement des raids de plus en plus meurtriers et dévastateurs, malgré le cessez-le-feu, son respect par l'autre partie et la présence d'un soi-disant comité chargé de veiller à son application. A défaut de pouvoir occuper ce pays, elle cherche à le détruire et à empêcher ses habitants d'y demeurer.



Paix véritable ou ... nouvelle

Le 9/10/2025, a été signé un accord de cessez-le-feu entre Hamas et l'entité sioniste par les intermédiaires américains, qataris et égyptiens. Tout le monde ne peut que se réjouir de la signature de cet accord qui mettrait fin à cette guerre génocidaire (américano-sioniste (et alliés)) contre le peuple palestinien de Gaza, entraînant la libération des captifs⁽¹⁾ de part et d'autre, l'ouverture des voies de passage (avec l'entrée massive de l'aide humanitaire) et le retrait des forces d'occupation sionistes.



La réalisation de la 1^{ère} étape du plan de Trump : l'échange des captifs

La première étape du plan en 20 points de Trump, apparemment acceptée par tous, s'est bien achevée le 13/10/2025 avec le retour des détenus de part et d'autre : **20** captifs sionistes d'un côté (que les Palestiniens ont pu sauvegarder malgré les bombardements sionistes et la famine) qui ont été échangés contre **1968** de l'autre (1718 Gazaouis capturés depuis octobre 2023 et 250 de la Cisjordanie condamnés à perpétuité (dont 150 seront expulsés), grâce à la signature de cet accord) !

Au-delà de cette première étape, commencent les questions, les appréhensions et les doutes. Les zones d'ombre des étapes suivantes du Plan, les fanfaronnades de Trump à la Knesset et à Sharm ash-Sheikh

ainsi que les différentes déclarations **ne rassurent pas sur la suite** de cette première étape.

En effet, n'ont pas changé :

-d'un côté les aspirations légitimes du peuple palestinien à vivre en paix sur son territoire, sans être soumis aux exactions quotidiennes sionistes, avec comme premières demandes urgentes, l'entrée de l'aide humanitaire et la reconstruction de la bande de Gaza détruite à près de 90 %.

-de l'autre, les desseins hégémoniques américano-sionistes sur la partie occidentale de l'Asie (le « Grand Israël » ou le « Nouveau Moyen-Orient ») avec l'éradication totale de toute opposition, quitte à tout détruire à défaut de pouvoir occuper.

► Alors qu'est-ce qui a amené à la signature de cet accord de cessez-le-feu ?

1-La résistance héroïque du peuple palestinien de Gaza, sa détermination de rester sur sa terre, malgré toutes les atrocités subies, son unité ?

2-Les efforts inlassables des combattants de la Résistance palestinienne de Gaza, leur loyauté et leur courage sur le terrain ?

3-L'échec militaire de l'empire américano-sioniste à Gaza, au Liban, en Iran, au Qatar – malgré sa grande supériorité en armes, technologies modernes, renseignements (etc.) – ?

En effet les organisations de résistance (Hamas, Hezbollah, etc.) sont toujours présentes, malgré les coups terribles reçus, et les captifs ont été libérés suite à un accord d'échanges de captifs et non pas par la force des armes.

4-La pression internationale qui a pris différentes formes (•des manifestations populaires de plus en plus massives malgré la répression (début d'un éveil de la conscience populaire réclamant justice pour le peuple palestinien et la punition pour les criminels ?), •des condamnations juridiques internationales, •le relancement au niveau des gouvernements d'un Etat palestinien,

à côté de l'entité sioniste, •quelques ruptures de relations diplomatiques avec l'entité sioniste, •une politique de boycottage économique, •le refus de l'assimilation de l'antisionisme à l'antisémitisme) ?

5-La détérioration de l'image de l'entité sioniste dans le monde, après plus de cinquante ans d'efforts coercitifs pour cacher sa réalité ?

6-La détérioration de la situation économique de l'entité sioniste ?

7-La volonté américaine de « redorer l'image » de l'entité sioniste, en faisant croire que l'agression sioniste à Gaza n'est qu'une « réaction légitime de défense » (peut-être exagérée) à l'opération « Ouragan d'al-Aqsâ »⁽²⁾ du 7/10/23) et en vue de libérer les capturés ? Ainsi, avec leur libération, la guerre serait « finie » comme se plaît à le déclarer Trump.

8-La volonté de créer un cadre (international) qui permettrait à l'empire américano-sioniste de réasseoir son hégémonie sur la région et d'éradiquer toute opposition à ses desseins (en passant, notamment par la « normalisation » des relations avec l'entité sioniste) ?

... ruse américano-sioniste ?

Il est vrai que l'entité sioniste – depuis sa création - ne se soucie guère de respecter ses accords, qu'ils soient internationaux ou régionaux. A Gaza, c'est elle qui a rompu les deux accords signés précédemment avec Hamas pour l'échange des captifs (nov. 2023 &

janvier 2025), reprenant de plus belle sa guerre génocidaire et les destructions massives de Gaza. Au Liban, c'est elle qui viole quotidiennement l'accord signé avec le gouvernement libanais, malgré la présence d'un comité de « surveillance ».

La visite de Trump en Palestine occupée et en Egypte le 13/10/2025

► Son allocution à la Knesset : une véritable apologie du crime et de la corruption

Imbu de sa personne, se présentant comme le « *faiseur de la paix*⁽³⁾ », **Trump** n'a pas lésiné sur ses paroles, se vantant de s'être fait acheter par de riches donateurs sionistes et d'avoir fourni toutes sortes d'armes destructrices à l'entité sioniste (félicitant au passage Netanyahu de les avoir « *très bien utilisées* ») et n'hésitant pas à qualifier de « *forces du chaos, du terrorisme et de la ruine et d'ennemis de toute civilisation* » tous ceux qui s'opposent à leurs desseins hégémoniques, avec un coup de pied à l'adresse de

l'Iran, affirmant qu'il était « *prêt à instaurer la paix par la force* » ! Le tout fut suivi par les applaudissements et les ovations des parlementaires sionistes (à l'exception de deux qui ont été de suite expulsés) !

Si Trump insista sur le fait que la « *guerre était finie* », **Netanyahu** n'hésita pas, après avoir remercié Trump (le « *meilleur ami de l'entité sioniste* »), d'affirmer qu'elle « *n'était pas terminée* » et qu'il voulait « *s'occuper* » des ennemis « *qui tentent de se rétablir* » !



{ C'est Dieu Qui Se moque d'eux et les prolonge (renforce) dans leur transgression, ils sont dans une profonde confusion ! }

(15/2 al-Baqara)

► La rencontre de Sharm ash-Sheikh : un soi-disant « sommet pour la paix »

Après l'échange des captifs et le passage par la Knesset en Palestine occupée, **Trump** s'est rendu à Sharm ash-Sheikh pour présider, avec l'Egypte, un soi-disant sommet pour la paix.

Il ne manqua pas de se pavaner devant les délégations d'une trentaine de pays, des chefs d'Etat, de gouvernement, de ministres venus :

- d'Europe (France, Espagne, Italie, Royaume Uni, Allemagne, Pays-Bas, Norvège, Grèce, Chypre, Arménie, Hongrie),
- de pays arabes (Arabie Saoudite, Emirats Arabes Unis, Koweït, Qatar, Bahreïn, Oman ; Jordanie, Irak),
- de pays musulmans (Turquie, Indonésie, Pakistan, Azerbaïdjan),
- d'ailleurs (comme l'Inde, le Canada) et
- de l'ONU en la personne de Guterres.

Par contre des absents notoires : le Hamas, Netanyahu et l'Iran. Cependant était présent Mahmoud 'Abbas, président de l'Autorité Palestinienne, invité à la dernière minute.

Le prétexte de cette rencontre : la signature par les « **garants** » (les Etats-Unis, l'Egypte, le Qatar et la Turquie) d'un accord « visant à mettre fin à la guerre dans la bande de Gaza » (selon leurs prétentions).

En fait, à assurer :

- la **fin du Hamas** (son désarmement, son exil),
- la mise en place d'une « **force de stabilisation** » (internationale sous l'égide de Trump) à Gaza et
- l'utilisation des pétrodollars pour la **reconstruction de Gaza** (pour y développer une Riviera du Moyen-Orient détenue de fait par Trump ?)

En fait, cette rencontre à Sharm ash-Sheikh avait pour objectif de **ramener les alliés** (européens, arabes, musulmans) (qui commençaient à rechigner du fait des réactions mondiales contre le génocide, qu'ils ne pouvaient plus contrôler), **dans le giron de l'empire américano-sioniste**, en les faisant de plus participer à son projet hégémonique, sous une appellation louable de vouloir la paix et le bien-être de la population locale.

(1)En effet, pourquoi cette appellation d'« otages » pour les uns et de « prisonniers » pour les autres ? – (2)alors que cette opération « Ouragan d'al-Aqsâ » n'a fait que **révéler** les ambitions expansionnistes sionistes qui se réalisaient subrepticement sur le terrain, en Cisjordanie, à al-Quds et dans toute la région (Liban et Syrie) (le « Grand Israël »), jour après jour, avec plus ou moins d'intensité. – (3)alors que c'est Trump qui a le plus fourni d'armes meurtrières à l'entité sioniste, imposé son veto aux demandes de cessez-le-feu immédiat à Gaza du Conseil de Sécurité de l'ONU, favorisé la totale impunité de l'entité sioniste dans ses massacres génocidaires !

.../...



Nouvelle ruse américano-sioniste ?

La réalisation des étapes du plan de 20 points de Trump

Là commencent toutes les interrogations, les doutes, les mises en garde.

► Tout le monde a espoir que la paix soit maintenue à Gaza..

Au moins pour un temps... Mais...

• L'entité se retirera-t-elle de la bande de Gaza ? Arrêtera-t-elle ses bombardements ? Ouvrira-t-elle toutes les voies d'accès à Gaza ? Permettra-t-elle l'entrée massive de l'aide humanitaire ? Laissera-t-elle les Palestiniens retourner chez eux et reconstruire la bande comme ils le désirent ? Ou trouvera-t-elle des prétextes pour violer la 1^{ère} étape de l'accord, comme le fait que le Hamas n'a pas encore rendu toutes les dépouilles sionistes ? Déjà, elle a refusé d'ouvrir le terminal de Rafah et l'entrée de 600 camions d'aide humanitaire sous ce prétexte.

• L'empire américano-sioniste laissera-t-il l'établissement d'un Etat palestinien ou cherchera-t-il à en prendre le contrôle sous couvert d'un comité palestinien provisoire supervisé par un « conseil de paix » dirigé par Trump lui-même avec Tony Blair ?

• Le plan de 20 points de Trump est suffisamment vague pour que chacun puisse y voir ce qu'il veut, les motivations étant tout à fait opposées – avec déjà des déclarations claires de part et d'autre, notamment sur la question du désarmement (ou non) de la résistance palestinienne.

• L'envoi encore en cours d'armes destructrices de toutes sortes par les Etats-Unis (et alliés) à l'entité

sioniste pour des milliards de dollars, l'entité sioniste s'adonnant à la guerre comme à un jeu vidéo, n'est pas fait pour rassurer.

• ni les agressions quotidiennes sionistes au Liban et en Syrie, ni les velléités de désarmement de ces pays (clause non incluse dans les accords établis avec eux) qui ont lieu à l'heure actuelle, ni le blocage de toute aide pour la reconstruction du Liban.

• De plus, cet accord de paix n'inclut pas les autres pays de la région, de nouvelles guerres ou raids meurtriers pouvant être déclenchés, sous divers prétextes, en Cisjordanie, au Liban, en Iran, en Syrie, au Yémen et même en Irak.

• De même, l'offensive sioniste de prendre le contrôle des médias des réseaux sociaux (comme TikTok) révèle sa volonté de maintenir sa politique de dissuasion clandestine fallacieuse.

► Tout cela n'appelle qu'à la vigilance

En effet, on ne peut qu'être sur ses gardes et unifier les rangs. La fissure qui est apparue dans le mur de mensonges construit depuis plus de quarante ans (après le premier éveil occidental à la cause palestinienne à la faveur des événements de mai 1968) par l'empire américano-sioniste ne doit pas se refermer, mais au contraire s'élargir, afin de faire apparaître la vérité et d'exiger la justice.

Déjà le Yémen a déclaré que si la guerre reprenait à Gaza ou si le blocus y était maintenu, il reprendrait ses agissements à l'encontre de l'entité sioniste.

A l'aube du 15/10/2025

{[Rappelle-toi] quand les mécréants ont comploté contre toi pour te fixer, te tuer ou te faire sortir. Ils complotent et Dieu complete. Et Dieu est le Meilleur des stratèges !}

(30/8 al-Anfâl)

Laver ses vêtements contre les soucis



LE BON GESTE

« Laver ses vêtements fait partir les soucis et la tristesse et est une purification pour la prière. Dieu (qu'Il soit Béni et Exalté) dit : {Et tes vêtements purifie-les !} (4/74 al-Mudathir) »

(de l'Imam as-Sâdeq^(p) remontant au Prince des croyants^(p), Makârem al-Akhlâq p64 ou p103)



Sayyida Zeynab^(p) (ses qualités)

A l'occasion du jour anniversaire de la naissance de sayyida Zeynab^(p), le 5 Jumâdî I, voici quelques qualités évoquées par sh. Shafiq Jirâdî, à son propos, qui méritent une attention toute particulière.



Des qualités de sayyida Zeynab^(p)

• Un premier point très important concernant la personnalité de sayyida Zeynab^(p), est lié à la dimension de la foi : **sa croyance en Dieu, en Son Unicité**, au niveau de la raison certes, mais surtout au niveau du cœur, du for intérieur, qui se traduit par des actes.

Sa foi en l'Unicité divine se manifesta tout au long de sa vie⁽¹⁾ et notamment au niveau de la question du tutorat (*al-wilâya*) (et de son rôle « *wilâ'î* ») et au moment des épreuves.

La patience, l'endurance, la capacité d'affronter les épreuves de Karbalâ' que personne d'autre n'aurait pu supporter, ne sont pas uniquement liées à ses qualités de patience et d'endurance mais renvoient aussi à un fondement moral, spirituel, à sa profonde croyance en Dieu, en Son Unicité dans Sa Manifestation.

Sans doute, il faudrait creuser davantage ce point dans l'étude des propos rapportés sur elle^(p), en tenant compte aussi des effets pratiques.

• Ainsi, il a été dit que sayyida Zeynab^(p) avait atteint le degré de l'**infaillibilité**, résultat de ses efforts et de sa lutte de/contre l'âme (*jihâd an-nafs*). En cela, elle est un exemple pour toutes les femmes. Elle avait atteint un tel niveau que pour elle, la prière de la nuit recommandée lui était

devenue obligatoire – quitte à la faire assise si elle était trop fatiguée. Comment était-elle arrivée à cette station ?

• Autre particularité de sayyida Zeynab^(p), sa **clairvoyance** (*al-bašîrat*) qui mériterait qu'on s'y attarde. Cet attribut (la clairvoyance) est l'un des nouveaux mots gnostiques ('*irfânî*) que l'imam al-Khâmine'î a introduit dans le dictionnaire du gnosticisme (*al-'irfân*) shi'ite qu'il faudrait étudier sous tous ses aspects pour en tirer profit et nous éduquer à la lumière de cet attribut.

• Bien sûr ! Sa **patience** illimitée sans attendre aucune contrepartie, représente à elle seule l'école d'Ahl al-Beit^(p) : la patience, l'effort, la lutte (de/contre l'âme ; contre les ennemis de Dieu), non pas en vue de réaliser un but limité, d'obtenir quelque chose de ce bas-monde, mais uniquement dans la recherche de la Satisfaction de Dieu (qu'Il soit Exalté) – parce que Dieu aime les patients – et parce qu'elle veut augmenter ce qu'elle voit comme Beauté des Actes de Dieu en elle et dans sa famille.

• Un dernier point particulier dans sa personnalité, **sa capacité à gérer les affaires** de façon convenable, à statuer ce qu'il faut, sa dimension **rationnelle, judicieuse**, déterminée.

Sayyida Zeynab^(p) et la famille

Les parents de sayyida Zeynab^(p) n'étaient pas n'importe qui.

→ **Sa mère** était sayyida **Fâtîmah az-Zahrâ^(p)**, la fille du Prophète Mohammed^{(s)(2)}. Sayyida Zeynab^(p) était le dépôt des secrets de sa mère Fâtîmah az-Zahrâ^(p) malgré son jeune âge (elle n'avait pas 7 ans quand sa mère est morte). Elle^(p) voulut exécuter le testament de sa mère^(p) quand elle fit descendre son frère, l'Imam al-Husseïn^(p), de son cheval pour l'informer du dépôt que sa mère^(p) lui avait confié, un secret relevant du

Dissimulé (*al-ghayb*) et non pas une histoire de salutation, selon certains dires. Non ! Quelque chose de plus grand, de plus important !

→ **Son père** était l'**Imam 'Alî^(p)**, le Prince des croyants. Elle^(p) était les yeux, la raison et le cœur de son père, le Prince des croyants^(p), à un degré que l'on ne peut pas décrire. Et cela, malgré que l'Imam 'Alî^(p) ait deux fils du rang (tous les deux) de l'Imamat, al-Hassan^(p) et al-Husseïn^(p). Sayyida Zeynab^(p) était la fierté de son père^(p) et le pilier de la vie familiale pour les deux parents^(p).

(1)cf. L.S. No125 p13. – (2)à propos de laquelle l'imam al-Khomeyni^(qs) disait que si elle avait été un homme elle aurait été un Prophète, indiquant par là sa noble station.

(La suite dans la rubrique « Le Jour mondial de la femme », p30.)

La « *sadaqat* » (l'aumône) véritable du martyr s. Hassan Naṣrallah !

C'était en l'an 1990 en Iran (un an après la mort de l'imam al-Khomeynî^(qs) (le 3 juin 1989)).

Sayyed Hassan Naṣrallah parachevait ses études religieuses dans une école (*ḥawzah*) de Qum en Iran.

C'est alors qu'eut lieu un terrible tremblement de terre, le 21 juin de cette année, entre les villes de Rudbar et Manjil, non loin de la mer Caspienne, à environ 200 km au nord-ouest de Téhéran, provoquant de très nombreux morts et blessés et des dommages considérables.

Un groupe d'étudiants et de chercheurs libanais de Qum (dont s. Hassan Naṣrallah) décidèrent de se rendre sur les lieux et de voir s'ils pouvaient faire quelque chose (avec ce qu'ils avaient) pour secourir ces sinistrés.

Chaque fois qu'ils arrivaient à un regroupement de sinistrés, s. Hassan Naṣrallah donnait quelque chose de sa poche. Ses compagnons, connaissant ses moyens limités, lui firent la remarque qu'il n'était pas obligé de donner à chaque fois. Il ne les écoutait pas et continuait à donner, manifestant même une certaine insatisfaction.

Il était conscient que cela ne représentait pas grand-chose, une goutte d'eau dans une mer infinie, face à cette terrible catastrophe.



Quand ils furent de retour à Qum, il se précipita chez lui à la recherche de quelque chose. Quand il trouva cette « chose », il redescendit rapidement pour la donner à ceux qui les avaient accompagnés, pour qu'ils la remettent à l'un des camps temporaires installés pour les sinistrés.

Quand ses compagnons ouvrirent le sac, ils furent surpris de découvrir un beau tapis de prière avec une pierre et un chapelet.

C'est alors que s. Hassan Naṣrallah récita ce verset : {**Vous n'atteindrez pas la bonté (*al-birra*)⁽¹⁾ jusqu'à ce que vous dépensiez ce que vous aimez. Et ce que vous dépensez, Dieu certes en est Très-Savant.**}^(92/3 Ale 'Imrân)

Puis il^(qs) ajouta : « *Je n'aime pas l'argent, même si c'est utile.* » Alors que ce tapis de prière, il^(qs) y tenait beaucoup parce que donné par l'imam al-Khomeynî^(qs) en personne. Ainsi, même dans l'aumône (*as-sadaqat*)⁽²⁾, s. Hassan Naṣrallah recherchait la véracité (*as-sidq*)⁽²⁾ à tous les niveaux (individuels et collectifs). Une éducation qui ne manqua pas de porter ses fruits.



Témoignage direct
de l'un de ceux
qui étaient alors
avec s. Hassan
Nasrallah^(qs),
recueilli
sur place.



(1)cf. *Dictionnaire du vocabulaire du noble Coran* (abrégé en français d'« *at-Taḥqīq fī kalimât al-Qur'ân al-karīm* » de sh. H. al-Muṣṭafawī), p32, aux Ed. BAA. - (2)cf. idem pp226-227.

Dire plusieurs fois
« Bi-smi-llâhi ar-rahmâni ar-rahîm
Lâ hawla wa lâ quwata
illâ bi-llâhi al- 'alî al-'azhîm »

Pour contrer la peur d'un shaytân ou d'un sultan



« Celui qui dit : « *bi-smi-llâhi ar-rahmâni, ar-rahîm,*
lâ hawla wa lâ quwata
illâ bi-llâhi al- 'alî, al-'azhîm »

(Par le Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux
Il n'y a de force et de puissance
qu'en Dieu, le Très-Elevé, le Très-Grandiose),

3 fois le matin et 3 fois le soir,
n'a pas peur d'un shaytân ni d'un sultan. »

(de l'Imam al-Kâzhem^(p) (qui ajouta que lui^(p) le répétait **100 fois**),
al-Mahâsin, vol.1 p41)



Conclusion (16)

En conclusion de cette étude autour des richesses et des biens/argent et de ces deux types de maladie, l'avidité (*al-hirs*) et l'avarice (*al-bukhl*), voici une mise en évidence de la philosophie de l'Islam sur ce point, au niveau individuel et celui de la société. En deux mots : que faire ? Et il ne s'agit pas que d'une question éthique au niveau personnel, mais aussi de l'économie de tout un pays, voire de la planète entière.

A/QUE DISENT LES VERSETS CORANIQUES ?

« Les versets coraniques sont très clairs sur comment dépenser.

✦ Dieu (qu'Il soit Glorifié) dit dans Son noble Livre {**Et qui [les serviteurs du Tout-Miséricordieux], lorsqu'ils dépensent, ne gaspillent (*yusrifû*) pas ni ne lésinent (*yaqturû*) mais se tiennent entre cela au juste milieu.**}^(67/25)
al-Furqân)(1)

Lésiner (*yaqturû*)⁽²⁾ est mis en opposition à gaspiller (*yusrifû*)⁽³⁾ qui signifie en dépenser plus qu'il ne faut, alors que le premier signifie de dépenser moins qu'il ne faut.

En réalité, (*qatara*) renvoie à des niveaux faibles de l'avarice. Il indique la limite inférieure des dépenses alors que dans les étapes supérieures, plus sévères de l'avarice, toutes formes de dépense et de don sont absentes. »

Al-Akhlâq fî-l-Qurân de sh. Makârem ash-Shirâzî, vol.2 p352

✦ Dieu (qu'Il soit Glorifié) dit dans Son noble Livre {**Ne place pas ta main fermée à ton cou [par avarice], et ne l'étends pas de toute son extension, sinon tu te trouveras blâmé, régressif.**}^(29/17 al-Isrâ')(4)

« Ainsi, dans ce verset, l'avarice a été exprimée par « *la main fermée au cou* » et le gaspillage par « [la main] *totalelement ouverte* ».

Et ce verset parle de ces deux concepts dans une position de blâme et de régression. »

« Il est nécessaire d'observer l'équilibre, la pondération dans la dépense, le don, et d'éviter les excès dans un sens ou dans un autre.

Il est rapporté un propos de l'Imam as-Sâdeq^(p) (concernant ce verset) qui met en évidence cette question avec un joli exemple.

« L'Imam as-Sâdeq^(p) prit une poignée de terre, la serra très fort dans sa main et dit : « **Voici l'avarice.** »

Puis il^(p) prit une autre poignée de terre et ouvrit grande sa main au point que l'ensemble de la terre se déversa au sol et dit : « **Voici le gaspillage.** »

Enfin il^(p) prit une troisième poignée de terre et tourna sa main vers le ciel et l'ouvrit. Alors tomba par terre un peu de la terre d'entre ses doigts et des bords de la main. Il^(p) dit : « **La modération (ou la rectitude (*al-qawâm*)) ne sort pas d'entre les doigts et il reste quelque chose dans l'aisance.** »⁽⁵⁾ »

Al-Akhlâq fî-l-Qurân de sh. Makârem ash-Shirâzî, vol.2 pp370-371

De ces versets, « apparaissent bien la grandeur et l'importance de cette vertu humaine sublime qu'est la **générosité** qui, non seulement est la cause de la félicité des sociétés humaines et qui combat la pauvreté et toutes les sortes de misère – [au contraire de l'avarice] qui est à l'origine de beaucoup de péchés et de conséquences négatives – mais aussi qui a un rôle important dans le perfectionnement moral et spirituel de l'être humain [et de la société] dans la ligne de la piété et de l'ouverture vers Dieu (qu'Il soit Glorifié). »

Al-Akhlâq fî-l-Qurân de sh. Makârem ash-Shirâzî, vol.2 p371

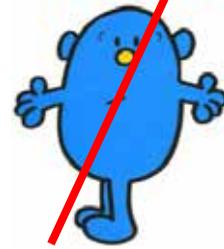
B/QUE DISENT LES PROPOS RAPPORTÉS DES INFAILLIBLES^(p) ?

✦ « Il est rapporté du Prince des croyants^(p) : « **La générosité est le fruit de la raison et le contentement (*al-qanâ'at*) est la preuve de grandeur d'âme (ou de la noblesse ou de la perspicacité) (*an-nubl*). »⁽⁶⁾**

Ainsi, les personnes qui s'interdisent de donner aux autres ce qu'elles ont en leur possession [même en surplus] et qui s'efforcent de rassembler d'énormes quantités de biens/argent pour les laisser lors de leur départ dans l'Au-delà ne sont pas,

en réalité, des gens raisonnables : elles n'auront obtenu comme récompense que des efforts et de la fatigue, et n'auront rien bénéficié matériellement ni moralement [ni en ce monde ni dans l'Au-delà]. Alors quelle [personne] raison[nable] accomplirait une telle stupidité ?! » (...)

« La générosité étant un des fruits de l'arbre de la raison, elle augmente également la raison de l'être humain. La raison dit : « *Cela n'a pas de sens que l'être humain se fatigue à rassembler*



La juste dépense

des biens/argent, à les entasser sans en profiter lui-même [en ce monde matériellement et moralement, ni en faire profiter les autres et sans rien en emporter avec soi dans l’Au-delà ni même les bénéfices obtenus à partir des bonnes actions effectuées en ce monde]. » »

Al-Akhlâq fi-l-Qurân de sh. Makârem ash-Shirâzî, vol.2 p372 & p376

« Bien sûr, la générosité doit être avec des biens/argent acquis de façon licite et non pas de façon illicite (injustement ou par vol ou avec agressivité) comme la « générosité » de beaucoup de sultans, de rois, de princes, [de gouvernants] despotes, injustes !

De même, la générosité ne doit pas être avec les biens/argent du « *Bayt al-Mâl* » [l’équivalent du « Trésor public » pour gérer les biens publics dans l’Islam], parce qu’à propos de ces derniers, il faut qu’ils soient dépensés avec précision, en tenant des comptes précis et en observant la justice. »

Al-Akhlâq fi-l-Qurân de sh. Makârem ash-Shirâzî, vol.2 p376

« Celui qui veut cheminer dans la voie de l’Au-delà, doit se contenter de ce qu’il a (*al-qanâ’at*) s’il n’a pas de biens/argent, être

généreux et s’efforcer de faire le convenable [c’est-à-dire de dépenser de façon juste] s’il en a. (...)

Il est rapporté du Messenger de Dieu^(s) :

« **Dieu (qu’Il soit Glorifié) dit : « Je suis Satisfait de cette Religion pour Moi-même. Ne la réformera que la générosité et la morale. Alors, honorez-la avec ces deux-là, dans la mesure de vos possibilités. » »**⁽⁷⁾ »

Al-Mahajjah al-Baydâ’ d’al-Fayd al-Kâshânî vol.6 p59 ; *Jâmi’u as-sa’âdat* de sh. Narâqî, vol.2 p344

« Il faut savoir comment dépenser selon la législation (divine) (comme les obligations de famille, le *khoms*, la *zakât*) et l’habitude (comme l’hospitalité, les dons, les aumônes). Et il y a des degrés en cela, selon que l’on est plus ou moins généreux. » (...)

« Il est rapporté du Messenger de Dieu^(s) à propos du v.9 de la s. al-Hashr (59) [parlant des compagnons du Prophète^(s) à Médine, notamment des Ançars] : {**qui préfèrent [les immigrés] à eux-mêmes, même s’il y a une pénurie chez eux.**}^{(9/59 al-Hashr)(8)} : « **Si un homme désire ardemment un instinct/passion et qu’il le repousse et se sacrifie (lui-même) (c’est-à-dire préfère les autres à lui-même), il sera pardonné.** » »

Jâmi’u as-sa’âdat de sh. Narâqî, vol.2 p346 & p348 aux Ed. *Dâr al-Murtadâ*.

C/EN CONCLUSION

Ainsi, après avoir coupé les causes de l’avarice, il faut agir en permanence contre elle, notamment en la contrecarrant avec la générosité (*as-sakhâ’*) et le contentement (*al-qanâ’at*) de ce qu’on a et la patience.

- Prendre toujours l’initiative d’accomplir les Droits de Dieu et des autres.
- Ne pas attendre de remerciement.
- Avoir une totale confiance en Dieu (et en Sa Récompense).

(1)67/25 al-Furqân **وَإِذِينَ إِذَا أَنْفَقُوا لَمْ يُسْرِفُوا وَلَمْ يَقْتُرُوا وَكَانَ بَيْنَ ذَلِكَ قَوَامًا**

(2)Selon *At-Tahqîq fi kalimât al-Qurân al-karîm* de sh. Hassan al-Mustafawî, (*qatarâ*) signifie restreindre, resserrer (dans les actes), dépenser modiquement, avec parcimonie et (*qatûr*) : avare, très limité, lésineur, qui se restreint (cf. p326 aux Ed. BAA).

(3)Selon *At-Tahqîq fi kalimât al-Qurân al-karîm* de sh. Hassan al-Mustafawî, (*asrafâ*) (la 4^e f. dérivée de (*sarafa*) donnant un sens factitif) signifie gaspiller, (*al-israf*) : son nom verbal : le fait de gaspiller, le gaspillage et (*al-musrif*) : son nom agent : le gaspilleur (cf. p185 aux Ed. BAA).

(4)29/17 al-Isrâ’ **وَلَا تَجْعَلْ يَدَكَ مَغْلُولَةً إِلَىٰ عُنُقِكَ وَلَا تَبْسُطْهَا كُلَّ الْبَسْطِ فَتَقْعُدَ مَلُومًا مَّحْسُورًا**

(5)*Tafsîr Nûr ath-thaqalayn*, vol.3 p158.

(6)*Ghurar al-hikam* No2145 cité par *11000 hikmat min l’Imam ‘Alî^(p)* d’Abd al-Wâhed al-Âmadî at-Tamîmî (*as-sakhâ’*) p196.

(7)*Bihâr*, vol.74 p148 H68 ; *Tuhf al-‘uqûl* d’al-Harânî p45.

(8)9/59 al-Hashr **وَيُؤْتُونَ عَلَىٰ أَنفُسِهِمْ وَلَوْ كَانَ بِهِمْ خَصَاصَةٌ**



La poitrine

(الصَّدر - as-sadr)

Contre le mal à la poitrine (4)

◆ En faisant une prière de 4 raka'ts (2x2)

Contre le mal à la poitrine [et il semblerait qu'il s'agisse d'un mal physique ou psychologique (« psychosomatique », comme on dirait dans la médecine moderne) mais senti au niveau de la poitrine], il est recommandé de :

● Faire une prière de 4 raka'ts (2x2)

où l'on récite :

1-lors de la 1^e raka't, après al-Hamd (1),
la sourate as-Sharah (94),
-lors de la 2^e raka't, après al-Hamd (1),
la sourate al-Ikhlâs (112) ;

2-lors de la 1^e raka't (la 3^e), après al-Hamd (1), la sourate ad-Duhâ (93),
-lors de la 2^e raka't (la 4^e), après al-Hamd (1), le verset 19 de la sourate
Ghâfir (40) :

{يَعْلَمُ خَائِنَةَ الْأَعْيُنِ وَمَا تُخْفِي الصُّدُورُ}

Ya 'lamu khâ'inata-l-a'yuni

wa mâ tukhfî as-sudûru

{Il (Dieu) connaît la trahison des yeux et
ce que les poitrines cachent.} (19/40 Ghâfir)

(Makârem al-Akhlâq, p269)

« C'est que nous sommes formés à l'école d'Ahl al-Beit^(p) ! » (2)



Le mardi 17 septembre 2024, entre 15h30-16h30, un vent de panique s'était emparé de tout le Liban. Une attaque aveugle touchant hommes, femmes, enfants, provoquant confusion et mouvements de panique. Des gens s'écroulaient sans raison apparente et il y avait du sang partout. L'explosion simultanée de milliers de bipeurs piégés, dans tout le pays, précédée d'un signal sonore... Voici un second témoignage. La victime : une mère de famille de deux enfants ...

« L'expérience des bipeurs n'est pas jolie ! Elle a fait beaucoup de mal à beaucoup de gens. Mais selon ce que j'ai entendu et selon ma propre expérience – et Dieu est Témoin de ce que je dis – aucun jour je n'ai pleuré, aucun jour j'ai dit : « *Pourquoi moi ?* ». Je disais toujours deux mots : « *al-Hamdullillah !* » et jusqu'à maintenant je les dis.

Al-Hamdullillah, mes enfants et mon mari n'ont pas été touchés !

Oui ! J'ai le sentiment d'avoir offert quelque chose, quelque chose certes de très minime ! J'ai offert mes yeux et des doigts de la main gauche à une juste cause. Le départ (le martyr) de Sayyed est beaucoup plus difficile !

On m'a dit que peut-être je pourrai revoir de l'œil droit. C'est une question divine (*rabbaniyyah*) et cela demande du temps. J'attends le soulagement de Dieu

Mon mari m'aidait beaucoup, en toute chose (la maison, les enfants, les déplacements...). Il était mon secours, mes yeux...

Quand il y a eu le cessez-le-feu, fin novembre 2024, nous sommes retournés, avec ma belle-mère, à notre maison, dans notre village à Aytarûn (à la frontière avec l'entité sioniste).

Un jour, mon mari est sorti pour acheter de la nourriture pour la maison. A son retour, tout près de la maison, un drone de l'armée d'occupation 'israélienne' a envoyé un missile sur sa voiture. C'était le 21 mai 2025, soit six mois après l'accord du cessez-le-feu que l'entité sioniste n'a pas cessé de violer.

Beaucoup de gens me dirent alors que Dieu avait pris « mes yeux » une seconde fois. Mais, par Dieu, au contraire, mes yeux sont revenus ! Mon mari est tombé martyr devant nous. Mais



il est toujours présent, parmi nous. Il est vivant ! C'est lui qui dirige, qui fait pour nous toute chose. Et je suis certaine, avec certitude, qu'il intervient auprès du Seigneur des mondes pour que je revoie de façon proche !

C'est Dieu Qui nous donne cette patience, ce calme, ce fait de compter sur Lui !

Et aussi Ahl al-Beit^(p) ! Par rapport à ce qui est arrivé à Ahl al-Beit^(p), ce qui nous arrive n'est rien ! Ne pleurons-nous pas pendant les *Majâlis* sur ce qui est arrivé à l'Imam al-Husseïn^(p), sur ce qui est arrivé à Ahl al-Beit^(p) ? Nous ne disons pas que « *nous soyons en rançon* ('rendre quelque chose en compensation' (*fida*)) *pour eux^(p), pour cette ligne qu'ils^(p) ont défendue* » ?

Dieu donne la patience ! Si j'avais autre chose à donner, je le donnerai.

In shâ' Allah, que nous soyons des partisans de l'Imam al-Mahdî^(qa) !

Nous sommes installés dans notre maison, sur nos terres et les sionistes occupent la montagne, juste en face de nous ! Ils continuent à mener leurs crimes et on doit les laisser faire comme si c'était normal ? ! Et nous, nous devons quitter le village ! Ce sont eux les usurpateurs, les criminels ! Ce sont eux qui doivent partir !

Gloire à Dieu ! Tous ceux que j'ai entendus, qui ont été touchés par le bipeur sont très forts ! *Al-Hamdullillah* ! Dieu a placé la quiétude (*as-sakînat*) dans leur cœur. Et ils ont la clairvoyance (*al-basîrat*), une force spirituelle exceptionnelle ! Gloire à Dieu !⁽¹⁾

Chacun doit voir lui-même ce qu'il doit faire pour Dieu, pour Ahl al-Beit^(p), pour son pays, pour l'Imam^(qa). Chacun doit se fortifier lui-même et fortifier sa foi ! Un croyant ne peut qu'être avec la résistance ! »⁽²⁾

(1) Ils sont à l'image de ceux décrits dans la Parole de Dieu (qu'Il soit Glorifié) : { **Ceux qui disent : notre Seigneur est Dieu et qui ensuite se tiennent fermes, alors pas de peur pour eux et ils ne sont point affligés.** } (13/46 al-Ahqâf) ?

(2) d'après son témoignage, al-Manar, le 4/4/2025.



2-L' éducation des ...

A partir du numéro 120 de la revue, nous avons commencé à publier les fondements et les principes de l'éducation islamique de nos enfants, valables aussi bien au niveau de la famille que celui des écoles. Pour cela, nous avons choisi de traduire les principaux passages du livre « *L'éducation des enfants* »⁽¹⁾ de s. 'Abbas Nouredine⁽²⁾. La 2^{ème} partie aborde la question de l'éducation des principales forces de l'être humain. L'éducation de la première force abordée est celle de la « *fiṭra* » (la nature fondamentale de tout être humain)⁽³⁾. Nous avons vu les dernières fois ce qu'est la *fiṭra* et l'importance de donner aux enfants des histoires et des biographies de ces personnes [comme les Prophètes, les Messagers et leurs Légataires] qui ont atteint les plus hauts degrés de la perfection durant leur vie sur terre. Puis nous avons vu, en deuxième partie, un des obstacles à l'épanouissement de la *fiṭra*, qui est cette force de l'illusion (*al-wahm*) et en premier lieu nous avons fait la connaissance de cette force et comment elle apparaît. Maintenant nous allons voir, dans ces prochains numéros de la revue, comment l'affronter. Après le constat (certes effectué par l'auteur en ce qui concerne la société chi'ite libanaise, alors que dire en ce qui concerne l'Occident ?), voici la cause et ses conséquences.

A-Education de la 'Fiṭra' (7)

II/2) Empêcher la suprématie de l'illusion (*al-wahm*) sur la *Fiṭra* (b)

Nous nous posons la question de pourquoi nos enfants ne se précipitaient pas vers les véritables perfections, vers lesquelles leur *fiṭra* (la nature fondamentale de l'être humain) est supposée les attirer ?

Et nous avons donné une réponse rapide à cette question en disant que c'était à cause de ces jouissances éphémères qui ont assailli la vie de nos enfants, de ces plaisirs imaginaires qui ont pénétré dans les profondeurs de leur cœur, au point de rendre, en leur présence, tous nos conseils et nos regrets totalement sans effet. Même ! totalement incompréhensibles !

Et il ne se passe pas beaucoup de temps que nous voyons qu'il est déjà trop tard.

► En effet, nos enfants vont bientôt sortir de l'école et ils n'auront acquis en savoir, n'auront trouvé comme art, n'auront excellé en réflexion ou n'auront appris de la langue arabe (ou d'une autre langue) que ce dont ils ont eu besoin pour réussir à leurs examens (qui, pour la plupart, ne sont qu'une ruse, ou une fourberie).

► Ils n'auront rien compris de la philosophie de la vie [sur terre], n'auront rien appris des aptitudes de la vie, de la gestion de la maison, de l'administration du travail ou d'une bonne direction ou tout autre chose qui rend l'étape suivante de leur vie une occasion pour atteindre les hauteurs.

► [L'auteur raconte alors] qu'il a eu l'occasion de connaître beaucoup de ceux qui sont sortis des écoles islamiques ou non-islamiques, de discuter avec eux de façon proche et qu'il a rarement trouvé l'un d'entre eux dominant un sujet ou le connaissant avec perfection.

► Et voilà que rapidement l'étape de l'université absorbe nos enfants et les noie dans les soucis des dispositions pour le travail, pour être dans la meilleure situation, pour être des travailleurs efficaces dans une société (ou compagnie) respectable... mais qui n'a aucune relation avec notre société [la société libanaise musulmane], avec ses besoins, son évolution.

(1) *Tarbiyyat al-Awlâd – min al-mabâdî' wa-l-usûl ilâ at-taḥbîq wa al-'amal* de s. 'Abbas Nouredine aux Ed. Bayt Alkâtib.

(2) cf. L.S. No93, l'entretien effectué avec lui sur ce sujet de l'éducation des enfants.





... principales forces (7)

► Et nous sommes contents parce que nos enfants n'ont pas dévié, que les lustres des passions et les déviations américaines diaboliques ne les ont pas corrompus, qu'ils ont pu assurer leurs ressources de vie de façon convenable et que bientôt ils vont fonder une bonne famille.

► Oui ! Nous pouvons être heureux bien que nous voyions que nos enfants se sont transformés en esclaves et en machines dans des établissements de futilité, de frivolité, ou qu'ils travaillent dans certains centres qui profitent à la société mais sans y être un élément innovateur et effectif.

► Où s'est égarée cette intelligence qui caractérisait nos enfants durant leur enfance ?

Où est allée cette flamme étincelante ?

Où est parti cet esprit créatif de leur personnalité ?

► Revient en fait la question : qu'est-ce que nous espérons ou à quoi nous nous attendions quand nous avons entouré nos enfants de tous les plaisirs illusoires depuis leur enfance et que nous les avons laissés exposés aux cyclones des hallucinations qui

ont rendu la réputation, la station, la position sociale, la stabilité financière (les ressources de la vie), l'amour figuré (imagé) et le mode de vie occidental plus beaux et plus grands que ce qu'ils peuvent rêver ?!

► Pourquoi nous n'avons pas pu leur faire comprendre que tout cela n'était que mirage, légèreté éphémère, futilité et égarement ?

Pourquoi n'avons-nous pas pu leur faire parvenir les vérités de la perfection et de la félicité qui arrivent dans l'ombre de l'orientation vers Dieu, le service de Sa Religion, la coupure vers Lui [de tout autre que Lui] et de l'amour pour Ses Proches Elus ?

► Pourquoi nous n'avons pas pu les convaincre que cette vie en ce bas-monde n'est qu'une étape à franchir, un pont de passage et que l'allègement (*at-takhaffuf*) et le détachement (*az-zuhd*) d'elle sont la voie du salut et le chemin menant au but ?

[Et nous revoilà avec les mêmes questions et pourtant,] oui ! c'est bien cela le défi le plus grand de l'éducation !

(3) Nous renvoyons le lecteur à un autre livre que l'auteur a publié, « *Rûh at-tarbiyyah* » aux Ed. *Bayt Alkâtib*, où une étude détaillée et approfondie de la *fitra* est donnée.





Le sanctuaire de **Hamzah** à **Uhud** (en Arabie Saoudite)



Hamzah bn ‘Abd Muttaleb, surnommé le « *Lion de Dieu* » ou « *Lion du Messager de Dieu*^(s) » pour sa vaillance au combat durant la bataille d’al-Badr, était l’oncle du Prophète Mohammed^(s).

Il tomba martyr, à l’âge de 58 ans, durant la bataille d’Uhud contre les associationnistes de

La Mecque (qui voulaient bloquer le commerce de Médine), en l’an 3 de l’hégire, au mois de Shawwâl (le 7 ou 15 de ce mois) (~ mars 625 apJC), soit un an après la victoire d’al-Badr en l’an 2H. Le mont Uhud est situé à environ 8 km de Médine.

- Un sanctuaire fut érigé pour Hamzah à côté des tombes des autres martyrs d’Uhud.

Depuis, il a été détruit et remplacé par un grand sanctuaire pour tous les martyrs d’Uhud (cf. en haut à gauche), avec sur le côté un cimetière où l’on peut trouver l’endroit où serait enterré Hamzah – le « Seigneur des martyrs » –, indiqué par une pierre.

« *Que la paix soit sur toi, ô meilleur*



des martyrs !

Que la paix soit sur toi, ô lion de Dieu et le lion de Son Prophète !

Nous témoignons que tu as combattu pour Dieu, Tout Puissant et Glorieux, que tu as donné de ta personne, désirant ce qui est auprès de Dieu (qu’Il soit Glorifié),

que tu as désiré les récompenses disponibles à travers Dieu, le Très-Glorieux.

Que la paix soit sur toi le jour où tu es né, le jour où tu as été martyrisé, et le jour où tu ressusciteras ! »

- **La bataille d’Uhud**

Durant cette bataille à Uhud, menée par Abû Sufyân et les associationnistes de La Mecque, après leur défaite à Badr, le Prophète^(s) avait placé les combattants (beaucoup plus nombreux qu’à Badr) en plusieurs endroits sur les pentes du mont Uhud, notamment sur ses passages, avec l’ordre de ne pas quitter leurs positions quoi qu’il arrive. (Cf. 121/3 Ale ‘Imrân.)⁽¹⁾

La bataille fut, au début, en faveur du camp du Prophète^(s).

Les associationnistes de La Mecque, mis en déroute, abandonnèrent leur camp.

Certains combattants se précipitèrent alors sur leurs biens pour s’en emparer. D’autres, voyant cela, quittèrent leurs positions (qui devaient assurer les arrières des combattants), malgré l’ordre du Prophète^(s), pour participer au pillage de ce butin.



Les associationnistes attaquèrent alors les musulmans par derrière. La bataille tourna court.

De nombreux combattants furent tués dont Hamzah. Une rumeur circula affirmant que le Prophète^(s) avait été tué. De nombreux autres combattants prirent la fuite. (Cf. 144 & 149/3 Ale ‘Imrân.)⁽²⁾

Le Prophète^(s) fut laissé seul sur le champ de bataille avec un tout petit nombre de compagnons

dévoués – dont l’Imam ‘Alî^(p) qui apparut seul défenseur sincère auprès du Prophète^(s) –. Le Prophète^(s) fut aussi blessé (à la tête).

Ainsi la bataille d’Uhud se termina par la **défaite** des musulmans par les associationnistes de La Mecque. Il est dit que c’est alors que Hind, la femme d’Abû Sufyân, se précipita sur le corps de Hamzah pour lui arracher le foie et tenter de le manger.. afin soi-disant de venger



Après la bataille d'Uhud la bataille de Hamrâ' al-Assad



son père tué à Badr par Hamzah.

Le Prophète^(s) fut attristé par le martyre de son oncle et celui de ses partisans (dont le nombre s'éleverait à 70). Mais il^(s) fut surtout attristé par le comportement de ses compagnons qui lui^(s) avaient désobéi – à la différence de la bataille de Badr où Dieu leur avait donné la victoire alors qu'ils étaient trois fois moins nombreux que les associationnistes de La Mecque (cf. 123/3 Ale 'Imrân)⁽³⁾.

A Uhud, sont apparus la **fatuité**, l'**amour pour ce bas-monde** (par l'appât du butin), la **non-fidélité** (leur désobéissance) au Messager de Dieu^(s) et le **peu de sincérité** dans la croyance et la confiance en Dieu (qu'Il soit Glorifié) de certains des combattants (cf. 122 & 152/3 Ale 'Imrân)⁽⁴⁾.

Le Prophète^(s) pria sur les 70 martyrs et les enterra. Il^(s) soigna les blessés (il est dit au nombre de 140) et prit la route vers Médine.

• La bataille de Hamrâ' al-Assad (situé à une vingtaine de kms de Médine)

En chemin, le Messager de Dieu^(s) apprit que les associationnistes de La Mecque avaient l'intention d'attaquer à nouveau Médine, pour en finir avec les musulmans.

Et selon « *Tafsîr d'al-Qummî* » (vol.1 p124), l'Ange Gabriel^(p) révéla au Prophète^(s) les versets suivants : 140 & 141/3 Ale 'Imrân et 104/4 an-Nisâ' puis 172-174/3 Ale 'Imrân⁽⁵⁾ et lui^(s) confirma la nouvelle bataille qui se préparait. Il^(p) lui^(s) dit qu'il ne devait accepter dans ses rangs que les **blessés** pour participer à cette nouvelle bataille.

Après la prière du matin, le Prophète^(s) appela à cette nouvelle bataille et n'accepta dans ses rangs **que les blessés**.

A la tombée de la nuit, il^(s) leur demanda d'allumer de nombreux feux (500) pour donner l'impression qu'ils étaient en grand nombre, faire comprendre que, malgré la défaite d'Uhud, les combattants musulmans étaient encore puissants et semer ainsi la panique dans les rangs associationnistes.

Cette stratégie provoqua la fuite de l'armée mecquoise. Abû Sufyân et son armée retournèrent à La Mecque, renonçant à attaquer Médine.

Pourquoi **que** les **blessés** ? Sans doute parce que cela indiquait que ceux-là n'avaient pas abandonné le Prophète^(s), qu'ils étaient sincères envers Dieu et qu'ils avaient encore un rôle à jouer au service de Dieu.



- (1){Lorsqu'un matin, tu (Muhammad) quittas ta famille, pour assigner aux croyants les postes de combat et Dieu est Très-Entendant et Très-Savant.}(121/3 Ale 'Imrân)
- (2){Muhammad n'est qu'un messenger, des messagers sont passés avant lui. Est-ce que, donc, s'il mourait ou s'il était tué, retourneriez-vous sur vos talons ? Quiconque retourne sur ses talons ne nuira en rien à Dieu ; et Dieu récompensera bientôt les reconnaissants.}(144/3 Ale 'Imrân) & {Ô vous qui avez cru si vous obéissez à ceux qui ne croient pas, ils vous feront retourner en arrière, et vous reviendrez perdants.}(149/3 Ale 'Imrân)
- (3){Dieu vous a donné la victoire à Badr, alors que vous étiez humiliés. Craignez Dieu donc. Afin que vous soyez (ou peut-être serez-vous) reconnaissants !}(123/3 Ale 'Imrân)
- (4){Quand deux de vos groupes songèrent à fléchir ! Alors que Dieu est leur allié à tous deux ! Car, c'est en Dieu que les croyants doivent placer leur confiance.}(122/3 Ale 'Imrân) & {Et certes, Dieu a tenu Sa promesse envers vous, quand avec Sa permission vous l'emportiez sur eux, jusqu'au moment où vous avez fléchi, où vous vous êtes disputés à propos de l'ordre [donné], et vous avez désobéi après qu'Il vous eut montré [la victoire] que vous aimez ! Il en était parmi vous qui désiraient la vie d'ici-bas et il en était parmi vous qui désiraient l'au-delà. Puis Il vous a fait reculer devant eux, afin de vous éprouver. Et certes Il vous a pardonné. Et Dieu est Détenteur de la grâce envers les croyants.}(152/3 Ale 'Imrân)
- (5){Si une blessure vous atteint, pareille blessure atteint aussi l'ennemi. Ainsi faisons-Nous alterner les jours [bons et mauvais] parmi les gens, afin que Dieu connaisse ceux qui ont cru, et qu'Il choisisse parmi vous des martyrs - et Dieu n'aime pas les injustes ♦ et afin que Dieu purifie ceux qui ont cru, et anéantisse les incroyants.}(140-141/3 Ale 'Imrân) & {Ne faiblissez pas dans la poursuite du peuple [ennemi]. Si vous souffrez, lui aussi souffre comme vous souffrez, tandis que vous espérez de Dieu ce qu'ils n'espèrent pas. Dieu est Très-Savant et Très-Sage.}(104/4 an-Nisâ') puis {Ceux qui répondirent à l'appel de Dieu et du Messager après avoir été atteints de blessures, [il y aura] une énorme récompense pour ceux d'entre eux qui ont agi en bien et ont craint [Dieu] ♦ auxquels les gens ont dit : Les gens se sont rassemblés pour vous alors craignez-les. Cela accrut leur foi et ils dirent : Dieu nous suffit, Il est notre meilleur garant. ♦ Ils revinrent donc avec un bienfait de la part de Dieu et une grâce. Nul mal ne les toucha et ils suivirent ce qui satisfait Dieu. Et Dieu est Détenteur d'une Grâce grandiose.}(172-174/3 Ale 'Imrân)



Sayyida Zeynab^(p) ..

A l'occasion du jour anniversaire de la naissance de sayyida Fâtîmah az-Zahrâ^(p), décrété «Jour mondial de la Femme» par l'imam Khomeyni^(qs), la revue *Lumières Spirituelles* publie deux pages spécifiques concernant la femme. Et cette fois-ci, est rapportée une rencontre qui a eu lieu avec sheikh Shafiq Jirâdî (le 10//10/2019) durant laquelle plusieurs points ont été soulevés autour de la question de la famille et du tutorat à la lumière de l'exemple de sayyida Zeynab^(p), points qui mériteront un approfondissement dans l'avenir. (Voir p19 le début relatant les principales qualités évoquées à propos de sayyida az-Zeynab^(p).) Voici la suite de sayyida Zeynab^(p) et la famille.



Sayyida Zeynab^(p) et la famille (suite et fin)

➔ Sayyida Zeynab^(p) était une **sœur** remarquable pour **ses frères, al-Hassan^(p) et al-Hussein^(p)**.

Et plus particulièrement après la mort de leur mère^(p). Elle était également une sœur exemplaire pour son frère Abû Fadl al-'Abbas^(p), au point qu'il est rapporté, dans certains propos, qu'elle^(p) s'occupait plus de son frère al-'Abbas^(p) que sa propre mère Oum al-Banîn, et qu'elle disait à son père, l'Imam 'Alî^(p), qu'elle n'arrivait pas à comprendre son attrait et son grand amour pour son frère al-'Abbas^(p).

➔ Sayyida Zeynab^(p) était l'**épouse** de 'Abdallah bn Ja'far at-Tayyâr avec qui elle eut plusieurs enfants. Malheureusement peu de choses sont rapportées sur ce point, sauf qu'elle a pu sauvegarder sa place en tant que fille (petite-fille) du Prophète^(s).

➔ Sayyida Zeynab^(p) une **mère** qui a su élever ses enfants de sorte qu'ils l'accompagnèrent quand elle^(p) répondit à l'appel de l'Imam al-Hussein^(p) et partit avec lui^(p) vers Karbalâ'. Le résultat (le martyre de ses fils à Karbalâ') indique que son éducation avait été une réussite, même si nous n'avons pas de détails sur comment elle^(p) les a éduqués.

Ses fils sont partis avec elle^(p), alors que leur père (son mari) 'Abdallah était malade ayant besoin d'une attention particulière, et qu'à cette époque, beaucoup d'autres gens bénéficiaient de meilleures conditions

qu'eux pour répondre à l'appel de l'Imam al-Hussein^(p) et qui ne l'ont pas fait.

En fonction du résultat, on peut dire qu'elle était une mère réussie, donnant l'affection et l'amour à ses enfants et à son mari, sans renoncer à ses croyances, à ses obligations religieuses – notamment à répondre à l'Imam^(p) de son temps. Ainsi, quand il s'agissait d'une position « *wilâ'iyya* » (c'est-à-dire d'obéir à l'Imam^(p) du Temps, le Lieu-tenant de Dieu sur terre) elle n'avait pas de problème avec son mari.

Sayyida Zeynab^(p) est **un exemple comme fille, sœur, épouse, mère** avec un degré élevé de foi, de pratique religieuse, de conviction et de détermination à accomplir ses devoirs religieux, se souciant de mener en permanence la lutte de/contre l'âme, ayant réussi à construire une famille comme Dieu (qu'Il soit Glorifié) et Son Messager^(s) le désiraient.

On peut dégager le principe d'une famille réussie : qu'elle soit pratiquante, c'est-à-dire croyante, mettant en pratique les principes et les obligations religieuses, obéissant à l'Imam de son temps^(p).

L'Islam est une religion établie sur le développement de l'esprit de l'assujettissement à Dieu, de l'amour du/pour le Créateur et de la croyance en l'Unicité. Le mariage et la famille s'inscrivent dans ce cadre.





.. la famille et la « wilâya »

Sayyida Zeynab^(p) et la question de la « wilâya »

• Ainsi toute la vie de sayyida Zeynab^(p) était bâtie sur la question du tutorat (*al-wilâya*). Karbalâ' est le lieu privilégié où elle apparaît clairement, selon ce qui nous a été rapporté.

Sayyida Zeynab^(p) et ses enfants n'accompagnèrent pas l'Imam al-Husseïn^(p) à Karbalâ' parce qu'il était leur oncle (ou frère) de préférence au père (ou mari) mais parce qu'il^(p) était leur Imam^(p) et qu'il^(p) appelait alors les gens à son secours.

Dans une telle situation, le tutorat (*al-wilâya*) du mari (ou du père) s'efface devant celle de l'Imam^(p).

• La question du tutorat (*al-wilâya*) a plusieurs dimensions – certes culturelle, rationnelle – mais aussi et surtout au niveau du cœur, se traduisant par des actes (c'est-à-dire par l'obéissance à l'Imam^(p)).

Il ne se réduit pas à faire ou à ne pas faire telle chose, mais il s'agit d'un niveau plus profond, celui de convaincre l'autre en faisant appel à la raison, au cœur, en vue d'obtenir la Satisfaction de Dieu.

• Et cela est inclus dans ce qui est appelé « *le bon comportement avec le mari* » dans le propos rapporté concernant le « *jihâd* » de la femme.

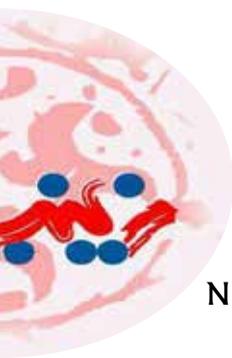
C'est-à-dire la femme aide aussi son mari à être obéissant au Tuteur et à mettre en pratique les jugements du tutorat, même au niveau des relations particulières.

• De même, en ce qui concerne les principes de bonté, d'obéissance envers les parents et de la recherche de leur satisfaction, selon lesquels nous éduquons nos enfants. Cela n'empêche pas la chaleur, la spontanéité, les échanges, les discussions entre les parents et les enfants.

Mais au moment des prises de décision, le tutorat (*al-wilâya*) **des parents** prend le dessus, non pas sous une forme dictatoriale (*'fais ceci et ne fais pas cela'*) mais en tant qu'expression de crainte, de piété intérieure au niveau de l'âme, de l'esprit, dans la recherche de la Satisfaction de Dieu.

Et là aussi, le tutorat de l'Imam^(p) peut prendre la priorité sur ce tutorat (de la famille).

Le résultat montre que sayyida Zeynab^(p) a su se comporter avec la famille en plaçant la question du tutorat (*al-wilâya*) comme fondement, tout en équilibrant le rôle du père et de la mère, en sauvegardant les sentiments de respect à l'intérieur de la famille qui ont des effets au niveau du cœur.





La prière de ste Thérèse de Lisieux (1873-1897)



Voici une prière de sainte Thérèse de Lisieux (1873-1897) (en religion sœur Thérèse de l'Enfant-Jésus ou de la Sainte-Face, également connue sous le nom de la « petite Thérèse ») qui était une religieuse carmélite, béatifiée en 1923, canonisée en 1925 et proclamée Docteur de l'Église Catholique en 1997 et « Patronne des Missions ». Elle donne un exemple de sa relation avec Dieu qu'elle a relatée dans son auto-biographie⁽¹⁾.

« Vous le savez, ma Mère, j'ai toujours désiré d'être une sainte, mais hélas !

J'ai toujours constaté, lorsque je me suis comparée aux saints, qu'il y a entre eux et moi la même différence qui existe entre une montagne dont le sommet se perd dans les cieux et le grain de sable obscur foulé aux pieds des passants.

Au lieu de me décourager, je me suis dit : Le Bon Dieu ne saurait inspirer des désirs irréalisables, je puis donc malgré ma petitesse aspirer à la sainteté ; me grandir, c'est impossible, je dois me supporter telle que je suis avec toutes mes imperfections ; mais je veux chercher le moyen d'aller au Ciel par une petite voie bien droite, bien courte, une petite voie toute nouvelle.

Nous sommes dans un siècle d'inventions. Maintenant ce n'est plus la peine de gravir les marches d'un escalier. Chez les riches, un ascenseur le remplace avantageusement. Moi je voudrais aussi trouver un ascenseur pour m'élever jusqu'à Jésus, car je suis trop petite pour monter le rude escalier de la perfection.

Alors j'ai recherché dans les livres saints l'indication de l'ascenseur, objet de mon désir, et j'ai lu ces mots sortis de la bouche de la Sagesse Éternelle : « *Si quelqu'un est TOUT PETIT, qu'il vienne à Moi.* »⁽²⁾ Alors je suis venue, devant que j'avais trouvé ce que je cherchais et voulant savoir, ô mon Dieu ! ce que Vous feriez au tout petit qui répondrait à Votre Appel.

J'ai continué mes recherches et voici ce que j'ai trouvé :

« *Vous serez portés sur les bras et caressés sur les genoux. Comme un homme que sa mère console, ainsi Moi Je vous consolerai.* »⁽³⁾

Ah ! Jamais paroles plus tendres, plus mélodieuses, ne sont venues réjouir mon âme, l'ascenseur qui doit m'élever jusqu'au Ciel, ce sont vos bras, ô Jésus ! Pour cela je n'ai pas besoin de grandir, au contraire il faut que je reste petite, que je le devienne de plus en plus.

Ô mon Dieu, vous avez dépassé mon attente et moi je veux « *chanter Vos Miséricordes* »⁽⁴⁾. »

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

(1) *Histoire printanière d'une petite fleur*, de sainte Thérèse de Lisieux (1873-1897).

(2) Cf. Ancien Testament – Proverbe 9/4. (Avec des différences de traduction selon l'édition de référence.)

(3) Cf. Ancien Testament – Ésaïe 66/12-13. (Avec des différences de traduction selon l'édition de référence.)

(4) Sans doute en allusion aux Psaumes où Dieu est loué sous plusieurs Attributs. (Avec des différences de traduction selon l'édition de référence.)



Se mettre en colère contre ses enfants

Salam alaykum !

Merci pour cette excellente revue et la variété des sujets abordés.

J'ai plusieurs enfants de bas-âge et ce n'est pas toujours facile avec eux.

Et il m'arrive de hausser la voix pour me faire entendre et obéir.

Est-il permis de se mettre en colère contre ses enfants ?

Nada France



Alaykum as-salam !

Hausser le ton contre ses enfants entre dans le cadre de l'ordonnance du bien et de l'interdiction du blâmable, en faisant bien attention au degré où l'on se trouve pour répondre à l'enfant et en n'abusant pas de l'autorité parentale.

De même en ce qui concerne de faire semblant de se mettre en colère avec l'enfant.

Mais la mère doit veiller à ce que sa colère ne soit pas une réaction impulsive face aux actes de l'enfant, mais bien **un acte réfléchi** de sa part, **compris** par l'enfant, qui entre dans le cadre des punitions appliquées dans le

but d'éduquer l'enfant. Le parent sait s'il était ou non en colère. A lui de faire attention et d'y remédier le cas échéant.

Il est bon d'envisager un système de punition et de récompense qui permet à l'enfant d'avoir des points de repère (ce qui empêche d'ailleurs la mère d'avoir besoin de se mettre en colère).

Mais attention ! Le fait que la mère soit, tout le temps, obligée d'élever la voix à l'encontre de son enfant pour se faire entendre est un signe d'échec du point de vue éducatif et pédagogique.

Wa-salam et douas !



Citations* tirées de « LE PONT CIRÂT »

- « L'un des piliers les plus importants de la religion islamique, est la croyance en la « Résurrection » et en « L'au-delà », qui selon le degré de l'importance, est un sujet indispensable après celui de « l'Unicité de Dieu ». »^(p9)
- « En considérant que « l'au-delà » est le reflet de ce monde, nous déduisons qu'il existe une relation très étroite entre les actions, les conduites de l'homme et la voie qu'il a choisi de parcourir dans ce monde. En réalité, on peut l'expliquer de la manière suivante, le « Cirât » et les difficultés qu'on y rencontre dessus, est le résultat de ce que l'homme a choisi dans ce monde comme mode de vie. »^(p16)
- « Alors, quiconque dans cette voie se déplace avec stabilité et fermeté, et que le fond de son cœur ne tremble pas, c'est-à-dire ne soit teinté d'aucun doute, dans l'autre voie aussi ses pieds ne trembleront pas et il parcourra cette voie comme un éclair. Et de même, si sa morale et ses œuvres sont justes et lumineuses, il sera épargné des ténèbres, de la frayeur de la tombe, de celle du monde transitoire, « le purgatoire » et de celle du jour de jugement. La peur de cela ne sera pas originaire pour lui. En conséquent, dans cette étape, il sera la source du problème ainsi que celle de la solution. ^{(Quarante Hadiths, P.360) »}^(p35)
- « L'une des questions qui nous sera posée sur le Cirât concernera le dépôt et les liens de famille. Quiconque met convenablement en pratique ces deux prescriptions, traversera sans aucun souci cet obstacle. »^(p54)
- « Cette lumière est proportionnelle au rapprochement de l'homme vers la lumière de Dieu. Au fur et à mesure que l'homme se rapproche de Dieu, la lumière de son existence augmente et de par sa splendeur, facilitera sa traversée du pont Cirât. Raison pour laquelle, il a dont été expliqué dans les récits que, certains d'un clin d'œil traverseront le pont et d'autres traverseront en rampant et cela sera la conséquence de leur ignorance du droit divin. »^(p68)
- « Parmi tous les facteurs qui permettront à l'homme de rester stable sur le pont Cirât, est cet élément prépondérant qui est la clémence divine. »^(p70)
- « Il a été rapporté selon des sources fiables d'Ibrahim Ibn Ishâq Nahâvândî, qu'Imam Ridhâ (a.s.) a dit :
مَنْ زَارَنِي عَلَى بُعْدِ دَارِي أَتَيْتُهُ يَوْمَ الْقِيَامَةِ فِي ثَلَاثَةِ مَوَاطِنَ،
حَتَّى أَخْلَصَهُ مِنْ دَهْوَالِهَا إِذَا تَطَايَرَتِ الْكُتُبُ يَمِينًا وَشِمَالًا
وَعِنْدَ الصِّرَاطِ، وَعِنْدَ الْمِيزَانِ،
« Quiconque visite ma tombe, je viendrai à lui le jour du jugement dans trois endroits afin de lui sauver du feu de l'enfer : premièrement, au moment qu'on remettra les procès-verbaux aux hommes dans la main droite et dans la gauche, ensuite auprès du Cirât et en fin auprès de la balance. »^(p87)

*Nous rappelons que les citations sont des reproductions telles quelles de passages du livre, sans correction de notre part.

LE PONT CIRÂT

Ali Ridha Zaki Zâdé Ranâni

Trad. du persan Fifem
Ed. Ansarian - Qum - 2014



Ce livre de 120 pages se veut apporter des explications et des clarifications sur ce qu'est la « *cirât* » (*as-sirât*), sujet de la recherche de l'auteur, qu'il définit sur la base de propos rapportés des Infaillibles^(p) comme étant : « *un pont construit sur l'Enfer que, le Jour du Jugement, tous les êtres humains devront traverser.* » C'est-à-dire il est fait allusion à l'une des étapes de l'au-delà après le Jour de la Résurrection.

Le livre est divisé en 5 parties inégales.

1-La première partie – « *Généralités sur le Cirât* » (pp13-43)

Le sens général du mot (*as-sirât*) (الصَّراط), cité quarante-cinq fois dans le noble Coran est d'abord présenté. Il indique la voie droite, claire, large – on dirait l'autoroute dans les temps modernes – à la différence d'autres mots tels (*at-tariq*) (الطريق) et (*as-sabil*) (السَّييل).

Puis est spécifié le sens du mot, objet de cette étude liée à l'au-delà, en tant que l'au-delà est « le reflet (ou la réalité) de ce monde », jusqu'à arriver à le qualifier et à le caractériser à la lumière des propos des Infaillibles^(p). Ainsi (*as-sirât*) (الصَّراط) est la voie de la connaissance de Dieu, la voie de la connaissance des Imams^(p) ou une voie fine et tranchante ou au contraire large et longue, dont le passage est source d'inquiétudes et de pleurs, même pour les Infaillibles^(p).

4-La quatrième partie – « *Les facteurs de l'endurance sur le Cirât* » (pp69-116)

Y sont énumérés des actes que l'être humain peut effectuer en ce monde ici-bas, qui lui permettront de rester stable sur le pont (*as-sirât*) (الصَّراط), sous forme de citations de propos rapportés des Infaillibles^(p) en arabe, traduits en français.

Comme, par exemple, l'espoir en la Miséricorde de Dieu, l'accomplissement de certains actes d'adoration de Dieu, la lecture du noble Coran, faire le bien autour de soi, etc.

2&3-La deuxième partie – « *Les obstacles du Cirât* » (pp45-64) et la troisième – « *La traversée du Cirât par des groupes de gens* » (pp65-68)

Dans ces deux parties, sont abordées les difficultés que tout être humain peut rencontrer lors de la traversée du pont (*as-sirât*) (الصَّراط), qui sont en fait directement liées aux actes que l'être humain aura effectués en ce monde ici-bas et sur lesquels il sera interrogé.

Parmi les obstacles cités, la question de la « *wilayat* » de l'Imam 'Alî^(p), du dépôt, des liens de famille, de l'accomplissement de la prière, des injustices commises à l'encontre des gens, etc.

Car tout le monde ne traversera pas ce pont de la même façon – qui tel un éclair, qui en rampant, qui suspendu entre le pont et le Feu de l'Enfer, qui.. –.

5-La dernière partie – « *Les questions sur le Cirât* » (pp117-119)

L'auteur propose une réponse à la question qu'il soulève dans cette partie : « *Pourquoi les hommes, le jour de la résurrection, traverseront le pont Cirât ?* » (la philosophie de la traversée du *Cirât*).

Et à propos de la 1^{ère} personne qui traversera le *Cirât* avec le Messenger de Dieu^(s), il cite un propos rapporté de l'Imam ar-Ridâ^(p) (le tenant de ses pères^(p) remontant jusqu'au Messenger de Dieu^(s)) où il est indiqué que ce sera l'Imam 'Alî^(p), le Prince des croyants.



Retrouvez les anciens numéros de la revue Lumières Spirituelles sur le site <http://www.lumieres-spirituelles.net/les-archiv>

Visitez le site de « *Merkez Bâ' li-d-dirâsât* » :

www.islamona.center

Facebook et Telegram : مركز باء للدراسات

<https://t.me/baacenter> إسلامنا

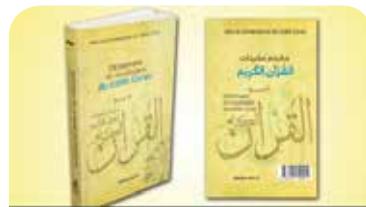
<https://t.me/BaaImamMahdi>

<https://t.me/BaaPolitics> الاخبار و الحقيقة

<https://t.me/BaaAkida>

<https://t.me/baakids>

<https://t.me/Baarouhania>



Dictionnaire du vocabulaire du noble Coran



Se familiariser avec l'alphabet arabe en découvrant les Beaux Noms de Dieu

★ Vient de paraître ! ★

L'Imam al-Mahdī^(aq), (le 12^e Imam^(aq)) (La petite occultation)

Compilation et traduction :

Leila Sourani

Ed. B.A.A. (480p)



Notamment les 11, 12 et 13^e nuits, en ce qui concerne sayyida Zeynab^(p).



L'indispensable en permanence !



Rejoignez le groupe Le Noble Coran sur votre téléphone avec **Telegram** en vous inscrivant à cette adresse : t.me/+0dit-PAFAoJmMDc8



Vous pouvez recevoir directement la revue sur votre téléphone avec **Telegram** en vous inscrivant à cette adresse : [Baa_fr](https://t.me/Baa_fr)



<https://www.facebook.com/pages/Lumieres-Spirituelles/145654828815220?ref=hl>



Découvrez la liste des livres en français aux **Editions B.A.A.** : <http://www.lumieres-spirituelles.net/livres-baa>

Pour prendre contact avec la revue et/ou la recevoir dans sa boîte email : écrire à contact@lumieres-spirituelles.net ou lumieres-spirituelles@hotmail.com